● FESTIVAL

Tout le Monde en musiques

Du 12 au 27 octobre, une vingtaine de concerts proposés à Aubervilliers et dans six villes voisines par le festival Villes des musiques du monde. (Page 20)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

N° 121, octobre 2002 ● 0,60 €

Une nouvelle maison pour les enfants

Baptisée « Tony Lainé », elle va bientôt accueillir une centaine de gamins du quartier Vilette. Lire également notre dossier sur les loisirs des enfants.

(Pages 12 & 13)

● COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Et de sept !

Leurs populations ont dit oui. Stains et l'Île-Saint-Denis rejoindront Aubervilliers, Epinay, Pierrefitte, Saint-Denis et Villetaneuse au sein de Plaine Commune. (Page 14)

● PAGES D'AUTOMNE

Sous le signe de l'Espagne

Les bibliothèques municipales nous invitent à découvrir un pays voisin, ses littératures, ses langues et son histoire. Du 21 octobre au 14 décembre. (P. 20)

Astrid Chevallier

● CULTURE

Spectacles tous azimuts

Un large choix au meilleur prix avec la Carte culture. (Page 22)

COIFFEUR - VISAGISTE - CONSEIL GRATUIT
FEMMES • HOMMES • SHAMPOING • COUPE • BRUSHING

Beauté CLUB

Accueil et travail artisanal soigné

37, RUE DU MOUTIER - 93300 AUBERVILLIERS
01 43 52 21 43

Les salons du **STUDIO26**
26 Rue du Moutiers 93300 Aubervilliers
Tel. 01 48 34 42 42 Fax. 01 48 34 42 41

Grande salle modulable de 50 à 300 personnes
Receptions, Seminaires, Mariages, Conférences
Galas, Cocktails ...

LOCATION
Couverts, Verrerie, Nappages, Serviettes
Sonorisation, Videoprojecteur

☺ www.lestudio26.com

Sommaire

- Aubervilliers au quotidien**
Un nouveau projet pour la Porte d'Aubervilliers. Les jardins Casanova en construction. Une expérience d'apprentissage de la lecture en CP. Le marché Jean Jaurès quitte l'avenue. Les habitants se mobilisent pour la propreté de leur quartier. L'OPHLM équipe ses parkings d'une vidéo surveillance. Sécurité routière : nouvelles campagnes de prévention. Danseurs et comédiens amateurs sur la scène de Renaudie. Le passage à l'euro : les prix dérapent. La science en fête avec Savante Banlieue. Le courrier des lecteurs. Une journée sans voiture (p. 3 à 9)
- L'éditorial du maire** (p. 9)
- Images**
Septembre à Aubervilliers. (p. 10)
- Parcours**
Claude Fath : président de la Société d'histoire d'Aubervilliers. Le carnet (p. 11)
- Le dossier**
Pour les loisirs des enfants. La maison de l'enfance Vilette Quatre-Chemins (p. 12 et 13)
- Intercommunalité**
Stains et l'Île-Saint-Denis intègrent Plaine Commune (p. 14)
- Vie municipale**
Le conseil municipal du 24 septembre (p. 15)
- La tribune des groupes** (p. 17)
- Sports**
Reprise des cours à l'école nationale du cirque. Patinage : deux champions de France juniors. Osez la salsa avec Indans'Cité (p. 18 et 19)
- Culture**
Le festival des Villes des musiques du monde prend de l'ampleur. Pages d'automne : sous le signe de l'Espagne. Théâtre : Deux Brecht et une pièce russe pour ouvrir la saison (p. 20 et 21)
- Aubervilliers mode d'emploi**
Carte culture : un bon plan pour sortir. Le programme de l'Office des retraités (p. 22)

MARMON SPORTS

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

73, av. Jean-Jaurès
AUBERVILLIERS
Métro : 4 chemins
01 43 52 34 06

La Passerelle

Parc Urbain
Rue du Marcreux
Chemin de halage

PROGRAMMES NEUFS
F2 à partir de 75 400 €
F3 à partir de 109 300 €

- > Qualité de construction
- > Confort : isolation thermique et phonique supérieure aux normes
- > Sécurité renforcée
- > Luminosité
- > Environnement paysagé

Bureau de vente sur site.
Pour nous contacter,
prendre rendez-vous au
01 30 38 68 49

Agence de Cergy
32, avenue du Parc
95000 Cergy
06 07 19 64 84
E-mail : cergy@sedaf.fr

Bordure du canal de Saint-Denis Proximité RER B

AUBERMENSUEL
N°121, octobre 2002
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : octobre 2002

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom
Prénom
Adresse

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

AMÉNAGEMENT ● Relance du projet de la Porte d'Aubervilliers

Accueil positif de Paris

A la mi-octobre, le président de Plaine Commune, les maires d'Aubervilliers, de Saint-Denis et les promoteurs du projet quartier commercial ont rencontré les élus parisiens pour évoquer un nouveau scénario.

Le nouveau projet de centre commercial prévoit une double façade le long du bassin et du canal.

Comment sortir de l'impasse où se trouve le futur quartier à dominante commerciale de la porte d'Aubervilliers ? Rappelons les faits : le projet porté par la Ville et les propriétaires des terrains prévoyait la requalification d'un vaste périmètre de 18 hectares situé à la limite du périphérique et du canal Saint-Denis. Sur ces parcelles essentiellement occupées par des friches auraient dû sortir de terre : un centre commercial de 52 000 m² (avec un hyper de 12 000 m²), 148 000 m² de bureaux et de locaux d'activités, 300 logements.

Financièrement prise en charge par les promoteurs, l'opération aurait été placée sous le contrôle de la Ville d'un point de vue urbanistique. Outre les rentrées de taxe professionnelle (1,5 million d'euros par an), le projet aurait permis de créer 3 500 emplois (1 500 pour les chantiers, 2 000 pour l'exploitation du centre

commercial). De plus, un accord de co-développement prévoyait que les promoteurs déboursent plusieurs millions d'euros pour soutenir le petit commerce du centre-ville.

Sortir de l'impasse

Le projet, objet d'une large consultation publique, avait été successivement adopté par la municipalité, par la communauté d'agglomération et par la Commission départementale de l'équipement commercial.

Coup de théâtre : en mai, le tribunal administratif de Cergy-Pontoise, saisi par des associations de petits commerçants (essentiellement parisiens), annule tout. C'est l'ensemble du projet qui tombe à l'eau. Ses partisans décident de faire appel. Problème : les délais de justice étant ce qu'ils sont, le tribunal ne se prononcera qu'en 2003 voire 2004 ! Comment sortir de cette impasse ?

En rencontrant les élus parisiens en

charge du commerce et des relations intercommunales, un premier pas a été fait. On le sait, dans cette affaire, leur position est déterminante. A quoi servirait-il, en effet, d'élargir la rue de la Gare pour faciliter l'accès auto au centre commercial si l'entrée de cette même voie, située sur Paris, restait en l'état ? Le réaménagement du réseau viaire, du fait de son imbrication entre les deux villes, nécessite une véritable coopération. Encore faut-il que Paris adhère au projet. Ce qui, aujourd'hui, est en bonne voie.

Un projet plus orienté vers un quartier de vie

Lors de cette réunion, une version alternative du projet a été discutée. Dans un esprit de conciliation, les promoteurs ont révisé leur copie. Ainsi, pour mettre fin à la polémique sur le gigantisme du centre commercial, la surface de l'hyper est nettement revue à la baisse et passe de

12 000 à 8 000 m². L'espace dégagé permettra la construction de bureaux supplémentaires le long de la rue de la Gare. Plus orienté vers un quartier de vie, le nouveau projet prévoit également un nombre de logements à la hausse (380 au lieu de 270) et l'amélioration de la qualité architecturale du centre commercial avec, en plus de la façade sur la darse, une ouverture de l'ensemble sur le canal.

Bertrand Delanoë, le maire de Paris, prône « de nouveaux rapports de cohabitation avec la banlieue ». En adoptant une position conciliante dans ce dossier, il se propose de mettre ses agissements en conformité avec cet engagement. Du côté des municipalités d'Aubervilliers et de Saint-Denis, comme du côté de Plaine Commune, on s'en félicite.

Une nouvelle réunion du comité de suivi, en présence des élus parisiens, est prévue courant novembre.

Frédéric Medeiros

Revue de presse

LA PORTE D'AUBERVILLIERS

L'aménagement de la porte d'Aubervilliers, au nord de Paris, est la première occasion pour la municipalité parisienne de mettre en œuvre l'un des engagements de campagne de Bertrand Delanoë. Avant son élection, le maire (PS) de Paris avait annoncé vouloir établir de « nouveaux rapports de coopération »... L'affaire de la ZAC de la Porte d'Aubervilliers est révélatrice des obstacles qui attendent les nouveaux élus parisiens, en charge de la mise en œuvre de cette politique, et qui doivent faire la preuve du réel changement d'orientation de l'Hôtel de Ville.

C'est l'annulation, le 30 avril 2002, par le Tribunal administratif de Pontoise du projet initial de ZAC ainsi que l'autorisation de construire un hypermarché Carrefour qui ont obligé les élus de Seine-Saint-Denis et les EMGP à revoir leur programme et à en soumettre un nouveau aux élus parisiens. Les élus de Seine-Saint-Denis s'interrogent sur la forme que prendra la concertation promise par la municipalité parisienne. « Nous avons, par exemple, besoin de l'accord de Paris pour le réaménagement du canal Saint-Denis, qui se trouve sur le nouveau quartier, explique Jacques Poulet, président de Plaine Commune et maire (PCF) de Villetaneuse. Mais nous aussi, nous aimerions pouvoir donner notre avis sur le programme du Parc du millénaire pour lequel nous n'avons pas été vraiment consultés ». Le Monde (20 septembre) Extraits

La communauté d'agglomération Plaine Commune relance les études d'aménagement des 18 ha de friches de la ZAC de la Porte d'Aubervilliers. Signe du changement : une délégation d'élus de Paris participe à cette renaissance. Il s'agit de redynamiser le commerce à Aubervilliers et dans les communes avoisinantes. « Entre les portes de Paris et d'Aubervilliers vides de commerces, on aimerait faire venir des enseignes telles que Nature et Découvertes, Virgin ou la Fnac mais aussi des tabacs et des banques », illustre Catherine Saunier, responsable de la communication des Magasins généraux, propriétaires de 60 % de la partie commerciale du projet. Le Parisien (24 septembre) Extraits

LOGEMENT ● Nouvelle construction dans la ZAC Dubois

Les jardins Casanova

A l'été 2003, une quarantaine de familles emménageront dans un ensemble de logements plutôt coquets, Les jardins Casanova. Construits le long de l'avenue Jean Jaurès, ils se situent dans le périmètre de la ZAC Dubois.

Les 44 logements du T2 au T5 de la résidence Les jardins Casanova sont quasiment tous vendus. « Il n'en

reste que 5, des T3 et un T5 », explique Thierry Planas, le commercial chargé de cette opération pour le compte du promoteur DGEA. Bâti

sur quatre étages, l'ensemble sera prêt à l'été 2003.

D'après le vendeur, la plupart des acquéreurs sont ce que l'on appelle

dans le jargon immobilier, des « primo-acquéreurs » : des personnes accordant pour la première fois à la propriété. Ce sont en majorité des jeunes couples, trentenaires, issus de la Seine-Saint-Denis, du Val d'Oise et quelques Parisiens qui se détournent de la capitale en raison des prix que l'on y pratique. « Les lots ont été vendus aux alentours de 1 999 euros le mètre carré », précise Thierry Planas qui explique le succès de l'opération par le prix, la proximité du métro et l'engouement suscité par la réussite de la première tranche. « Nous avons été très sollicités lors de la première opération. On a tenu informé tous ces clients potentiels des projets qui étaient en cours sur l'autre parcelle et ils nous ont suivis... »

En attendant la livraison de ce chantier qui ne manquera pas d'embellir le quartier, ce dernier continue d'évoluer. La ZAC Dubois s'apprête à accueillir une structure associative, un hôpital de jour pour enfants (ouverture à la fin de l'année) et les bureaux flambant neufs de la Poste qui devraient recevoir leurs premiers usagers avant Noël.

Maria Domingues

● CONTACT
Thierry Planas,
tél. : 01.48.79.04.14.

ÉCOLES ● Nouvelle formule pour l'apprentissage de la lecture au cours préparatoire

Jean Jaurès expérimente une politique innovante

Dans le cadre d'un plan contre l'illettrisme, l'Education nationale réfléchit à développer l'apprentissage de la lecture en petit groupe. Cette année scolaire et la suivante, une école de la ville va expérimenter l'idée.

Depuis le 23 septembre, à l'école élémentaire Jean Jaurès, les trois classes de cours préparatoire (CP) effectuent l'apprentissage de la lecture en demi-groupes, soit une dizaine d'élèves par séance, une opération rendue possible grâce à la présence d'un enseignant supplémentaire.

Nouveauté pour l'instant, ce fonctionnement ne concerne qu'un petit échantillon d'écoles en France, chargées de l'expérimenter. Mais à terme, celui-ci pourrait être généralisé à tous les CP, tout du moins ceux situés en zone d'éducation prioritaire (ZEP), une mini-révolution !

Signe de l'importance de cette opération, c'est Jean-Charles Ringard, inspecteur d'académie, qui est venu présenter lui-même à l'équipe éducative de Jean Jaurès lors de la rentrée, en présence du maire de la ville, Jack Ralite, et de caméras de France 2 venues couvrir l'événement pour les 20 heures.

L'objectif affiché, dans le cadre d'un plan global d'actions : lutter contre l'illettrisme, qui touche encore un trop grand nombre de jeunes. 15 % des filles et garçons de 18 ans

ont du mal à lire et comprendre un texte simple, malgré qu'ils aient passé au minimum 10 ans dans un cadre scolaire.

« L'idée est de concentrer nos moyens sur le niveau fondamental, le CP »

C'est pourquoi l'Education nationale veut en quelque sorte revoir sa copie en matière d'apprentissage de la lecture, en y consacrant des moyens qu'elle consacre parfois ailleurs, comme l'explique Philippe Mittet, inspecteur de la circonscription d'Aubervilliers : « Nous constatons que les baisses d'effectifs dans les classes, de 25 élèves à 22 ou 23, enregistrées ces dernières années, ne sont pas significatives. C'est bien entendu un élément positif pour les maîtres et la classe en général, mais les résultats ne diffèrent pas sensiblement. L'idée de cette expérimentation est de concentrer au maximum les moyens à disposition sur un niveau, le cours prépara-

L'inspecteur d'académie, en présence du maire, est venu présenter son projet aux enseignants et à la presse.

toire, fondamental en matière d'apprentissage de la lecture. »

Outre Jean Jaurès, plus d'une centaine d'écoles sont ainsi concernées en France. En Seine-Saint-Denis, l'expérimentation concernera 9 autres classes situées à Aulnay et Montfermeil. Les écoles n'ont pas été sélectionnées au hasard : elles sont toutes en ZEP, ont des résultats faibles et avaient déjà des enseignants supplémentaires.

Alexis Gau

Jules Guesde sera témoin

La voisine de Jean Jaurès, l'école élémentaire Jules Guesde, va elle aussi participer à l'expérimentation, mais sans s'en rendre compte : elle servira de « témoin ». Appartenant au même groupe scolaire, considérant donc que les élèves y sont totalement semblables à ceux de Jean Jaurès, les services de l'Education nationale comptent ainsi pouvoir faire des comparaisons fiables entre les CP de l'une et de l'autre (par le biais d'évaluations, trois fois par an) et mesurer ainsi précisément les résultats de l'expérimentation. De même, il a été demandé aux enseignants des deux écoles de ne rien changer à leurs méthodes d'apprentissage, afin que les observations soient bien liées au changement d'effectif.

Images

Willy Vainqueur

Visite de représentants du Conseil général et du Conseil régional à la Documentation française, en vue d'une éventuelle réhabilitation de cet ensemble industriel du XIX^e siècle.

La Plaine Saint-Denis est un territoire francilien en vogue. Il suffit de se rendre dans le quartier du Stade de France pour être étonné devant la forêt de grues immenses. Les Echos du 5 septembre

Yves Paris

Vendredi 27 septembre. Inauguration de la Villa Aragon, rue des Ecoles, en présence du sénateur-maire, Jack Ralite, et du directeur général du Groupe Arc, Stéphane Gérard.

Cet ensemble en accession, constitué de 20 maisons de ville et d'un immeuble R+3 de 53 logements, est la plus importante opération immobilière privée réalisée ces derniers mois sur la ville.

Willy Vainqueur

VILLETTE QUATRE-CHEMINS ● Il se rapproche de la halle du Vivier

Le marché quitte l'avenue

Au fil des ans, la tenue du marché Jean Jaurès sur l'avenue du même nom pose de plus en plus de problèmes, tant du point de vue de la circulation que des riverains. Pour libérer l'avenue sans le supprimer, après concertation, il va être déplacé de quelques dizaines de mètres.

Willy Vainqueur

Avec le déplacement du marché, la circulation devrait s'améliorer sur l'avenue Jean Jaurès.

sur la placette Ernest Prévost. Pour les « volants », commerçants qui se présentaient le matin même et étaient tirés au sort pour les quelques places libres, la pilule est plus amère : pas de place pour eux, sauf en cas d'abonné absent.

Une dynamique commerciale mieux adaptée au quartier

Jacqueline Sandt, conseillère municipale déléguée au commerce, ne nie pas cet aspect douloureux du projet mais se veut pragmatique : « Comment faire autrement ? La tenue du marché Jean Jaurès sur l'avenue n'était plus possible, non seulement du fait des nuisances mais aussi des projets de réaménagement de cet axe par l'Etat. Car même s'il a toujours fait preuve de tolérance jusqu'ici, rappelons que la tenue d'un marché sur une nationale est interdit. Il fallait trouver une solution qui n'aboutisse pas à une suppression pure et simple, hypothèse qui a aussi été étudiée. La proposition retenue, en permettant de sauvegarder l'un et de renforcer l'autre en les réunissant, est non seulement la moins mauvaise, mais elle va créer une nouvelle dynamique commerciale mieux adaptée à la vie de ce quartier ».

Alexis Gau

À partir de novembre, il ne sera plus possible de chiner sur l'avenue Jean Jaurès. Le marché qui animait jadis les deux côtés de la Nationale 2, puis seulement celui d'Aubervilliers, entre la Porte de la Villette et les Quatre-Chemins, aura définitivement quitté les lieux. A la plus grande joie d'une grande partie des riverains qui se plaignaient de ses nombreuses nuisances, des machinistes de la RATP et leurs usagers, souvent carré-

ment bloqués par les doubles voire triples files de véhicules en stationnement sauvage.

Le marché aura quitté l'avenue mais pas pour aller bien loin : il se tiendra désormais sur la placette Ernest Prévost (qui débouche à la fois sur la rue du même nom et sur la Nationale 2), accolé à la halle du Vivier.

Un emplacement qui permet à la municipalité de faire « d'une pierre deux coups » en créant de fait une

cohérence commerciale autour du marché du Vivier, ce qui ne peut que lui offrir plus de dynamisme.

Mais pour cela, il fallait faire coïncider les jours d'ouverture des deux marchés, qui jusqu'alors fonctionnaient alternativement, ce qui avait l'avantage de créer une animation commerciale permanente dans le quartier... Avantage pas toujours entendu comme tel par bon nombre d'habitants et d'usagers des bus, c'est le moins que l'on puisse dire !

Cette époque est révolue, les deux marchés fonctionneront dorénavant en même temps le mardi, le jeudi, le samedi et le dimanche, de 9 h à 19 h. Une formule de quatre journées complètes qui devrait permettre de garder une vie commerciale importante sur le quartier, autour de ces deux marchés qui n'en feront plus qu'un.

Côté commerçants, l'ensemble des abonnés (placés à l'année) a été assuré de retrouver un emplacement – parfois légèrement moins important –

PROPRETÉ ● Des habitants se mobilisent, samedi 19 octobre, dès 8 h 45

Penser global, agir local

Samedi 19 octobre, des habitants des quartiers Sadi Carnot - Firmin Gémier, Quatre-Chemins, Paul Bert et Villette partiront chasser les sacs poubelles abandonnés, les objets déposés en catimini sur leurs chemins quotidiens et autres dépôts sauvages... « Peut-être que cela fera réfléchir ceux qui polluent et sensibilisera les gens à mieux respecter leur cadre de vie, espèrent les uns, en tout cas cela ne fera pas de mal aux quartiers », concluent les autres. Plus qu'une simple action de nettoyage, c'est une véritable mobilisation collective et citoyenne à laquelle on assiste au travers des quatre comités de quartier et de leurs coordonnateurs.

Encouragée par la municipalité, cette action initiée par les comités de quartier se situe dans une vaste campagne nationale organisée par la Fédération des jeunes pour la Nature, en partenariat avec les centres E.Leclerc. L'opération recevra le soutien indispensable des professionnels de la voirie et du nettoyage. Deux balayuses, deux laveuses et cinq agents municipaux accompagneront les habitants dans leur traque à la saleté. Pour fixer le périmètre d'intervention, les coordonnateurs de quartier et les habitants ont d'abord repéré les rues les plus souillées.

Le 19 octobre, deux rendez-vous sont fixés à 8 h 45 devant les bou-

Alexia Martene

tiques des quartiers Quatre-Chemins et Sadi Carnot - Firmin Gémier.

Equipés de gants, sacs poubelles, tee-shirts et ponchos fournis par les centres E.Leclerc, les deux groupes avanceront séparément, chacun suivant un itinéraire préalablement établi. Comptant sur la présence des enfants, les organisateurs ont à cœur de ne pas les exposer à des risques inutiles. Aussi, seront-ils affectés à des tâches de « repérage ». Munis de radios, prêtées par les services techniques, ils auront pour mission de dénicher les dépôts sauvages et de les signaler à l'équipe de leur secteur. Les deux groupes devraient se retrouver aux alentours de midi, à l'intersection de la rue Henri Barbusse et de l'avenue de la République, pour un apéritif offert par la coordination de quartier au centre technique Léon Pejoux, spécialement ouvert pour eux.

Pour plus de renseignements, s'adresser aux boutiques de quartier.

Maria Domingues

RENDEZ-VOUS

Boutique Quatre-Chemins

134, av. de la République.

Tél. : 01.48.11.65.82

Boutique Sadi Carnot - Firmin Gémier

111, rue André Karman.

Tél. : 01.49.37.03.94

Vite dit

Déchets ménagers

● AUGMENTATION DE LA FACTURATION

Le Sycotm (Syndicat intercommunal assurant le traitement des déchets ménagers) a décidé cette année d'augmenter la facturation de ses prestations en raison des coûts générés par les mesures nouvelles de protection de l'environnement qui lui sont imposées. Cette augmentation se trouve répercutée sur le montant de votre taxe foncière. Elle n'est en aucun cas liée au transfert de la compétence déchets ménagers des villes à Plaine Commune. A l'avenir, le transfert contribuera à limiter l'impact de ces évolutions.

Amiante

● MALADIE PROFESSIONNELLE

Vous êtes atteints de maladie professionnelle due à l'amiante ou vous avez été exposé d'une autre manière, la FNATH (Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés) peut vous aider à présenter votre demande d'indemnités et vous conseiller en cas de refus.

Vous pouvez nous rencontrer à :

> Bobigny, le 2^e vendredi du mois de 9 h à 12 h, résidence de la Ferme, 203, av. Jean Jaurès.

> Saint-Denis, le 4^e vendredi du mois de 9 h à 11 h, bourse du travail, bureau 408, 11, rue Génin.

> Montreuil, maison des associations, salle jaune, 37, av. de la Résistance (contacter le 01.49.23.84.00 pour les jours et heures de permanence).

Vite dit

Quartiers

● VALLÈS-LA FRETTE

Bourse aux vêtements
La vente de vêtements d'hiver aura lieu les mercredi 9 et jeudi 10 octobre de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, le vendredi 11 de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 18 h et le samedi 12 de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 18 h.

> Boutique de quartier
34, rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

● LANDY-MARCREUX-PRESSENSÉ

Fête du quartier
Samedi 5 octobre à partir de 13 h 30
Parc Elie Lotar.

● CENTRE-VILLE

Brocante de la FNACA
Dimanche 13 octobre
Halle du marché du centre.

● COMITÉS CONSULTATIFS

Quatre-Chemins
Jeudi 10 octobre à 19 heures
Restaurant scolaire
école Jean Macé-Condorcet
La Villette
Jeudi 10 octobre à 19 h 30
Ecole Jacques Prévert
Victor Hugo-Canal
Vendredi 18 octobre à 19 heures
Collège Rosa Luxemburg
Réunion préparatoire ouverte à tous
Vendredi 4 octobre à 19 heures
Boutique du centre-ville
Montfort-Péri
Jeudi 17 octobre à 20 heures
Collège Gabriel Péri
Sadi Carnot-Firmin Gémier
Mardi 15 octobre à 20 heures
Ecole Gérard Philippe
Centre-ville
Jeudi 10 octobre à 20 heures
Boutique de quartier

Environnement

● TRAVAUX

Avenue de la République
Abattage et essouchage de 14 platanes dangereux, remplacement de fosses, remplacement d'un tulipier étêté avenue de la République, angle rue du Moutier.
Avenue du président Roosevelt
Remplacement d'un tilleul mort face à l'école maternelle Marc Bloch.
Boulevard Félix Faure
Abattage et essouchage d'un platane dangereux, remblaiement de la fosse face au n°170.
Quai Adrien Agnès
Abattage et essouchage d'un érable dangereux, remblaiement de la fosse.
> Travaux prévus du 4 au 8 novembre.
Avenue de la Division Leclerc
Taille en rideau des tilleuls entre la rue Stendhal et l'avenue Jean Jaurès.
> Travaux jusqu'au 1^{er} novembre.

Collège G. Péri

● SEMAINES INTERCULTURELLES

Le projet est relancé cette année. Les objectifs restent les mêmes : favoriser les échanges, la découverte et la valorisation des différentes cultures grâce à la participation des élèves mais aussi des parents et des familles du quartier. Ateliers d'écriture, de lecture, expositions d'objets, découvertes thématiques, rencontre avec des spécialistes seront à l'ordre du jour. Les coordonnateurs du projet sont l'équipe de la vie scolaire, les documentalistes et Mme Brovelli.
Planning de ces semaines :
14 au 18 octobre : semaine africaine
9 au 13 décembre : semaine européenne
3 au 7 février : semaine asiatique
24 au 28 mars : semaine maghrébine
19 au 23 mai : semaine américaine.

Cinéma

● AVEC L'ANGI

L'Association de la nouvelle génération immigrée projette, pour les 14-20 ans, le film The Game de David Fincher avec Mickael Douglas, suivie d'un débat.
> ANGI, 9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

SÉCURITÉ ● 320 caméras, 24 h/24 et 7 j/7

L'OPHLM équipe ses parkings d'une vidéosurveillance

Opérationnel depuis le début du mois, le système de vidéosurveillance équipe tous les parkings de l'OPHLM et ceux de la Ville gérés par l'Office. Une garantie de sécurité supplémentaire.

Vous venez de garer votre voiture et vous êtes en train de sortir du parking, souriez, vous êtes filmé ! Non, ce n'est pas pour la dernière émission de télé réalité à la mode. Mais pour le nouveau réseau de vidéosurveillance mis en place par l'OPHLM. Installé cet été, il est opérationnel depuis quelques jours. 24 h/24 et 7 j/7, les 320 caméras qui

équipent désormais les parkings de l'Office et ceux de la Ville en contrôlent les allées et les accès piétons.

Le système est ultra sophistiqué, « intelligent et interactif », pour reprendre les mots de Samuel Lemerrier, le directeur des services techniques de l'Office. Les caméras haute définition repèrent les mouvements suspects et transmettent les images à un central. Elles enregistrent aussi

toute augmentation brutale du niveau sonore. A chaque problème, la société Vigimark, qui gère le réseau, alertera immédiatement le commissariat. Conservées, les bandes pourront servir aux forces de police en cas d'enquête, elles pourront également être utilisées dans le cadre d'un dépôt de plainte d'un propriétaire de véhicule vandalisé.

Elle remplace le gardiennage

Cette vidéosurveillance, dont l'installation a coûté 1,1 million d'euros (subventionnée à 45 % par l'Etat), remplace les rondes de gardiennage mises en place il y a cinq ans. Efficaces les premières années, le système avait montré des limites sur la durée face à une délinquance qui s'était

PRÉVENTION ● Initiatives tous azimuts contre l'insécurité routière

Dès 20 km/h, un choc peut être mortel

Circuler en ville est aussi dangereux que conduire sur route. Cet été, deux enfants ont été victimes d'accidents très graves. De nouvelles campagnes de prévention vont être menées.

On connaît les chiffres : avec 8 160 tués en 2001, la France est l'un des plus mauvais élèves en Europe en matière de sécurité routière. Les Anglais, eux, ont deux fois moins de morts. Le résultat d'une politique volontariste menée depuis des années avec plus de répression, plus de prévention et des campagnes de sensibilisation qui n'hésitent pas à montrer des images choques.

En France, où l'on a longtemps vécu cette « saignée » annuelle comme une fatalité, les pouvoirs publics ont annoncé vouloir passer la vitesse supérieure. Le Président de la

République, lui-même, a fait de cette question une priorité nationale. A Aubervilliers, et plus largement en Seine-Saint-Denis, voilà longtemps que le problème est abordé de front.

Rien qu'au mois d'octobre, la Ville est associée à la Semaine de la sécurité sur la route qui se déroulera du 16 au 23 octobre et à la Journée nationale de la courtoisie au volant qui aura lieu le 31 octobre. A l'occasion de celle-ci, 2 000 tracts et autocollants seront distribués aux automobilistes par des jeunes de l'Omja, d'ALV et de Mosaïque. Différentes campagnes d'affichage vont également rappeler les règles élémentaires de la prudence au volant. Pour Bernard Vincent, maire-adjoint à la Prévention, « les efforts doivent concerner toutes les classes d'âges, s'adresser aux piétons comme aux conducteurs. Mais une attention particulière doit être portée à l'enfance et à la jeunesse. »

Apprendre aux futurs conducteurs à acquiescer les bons réflexes passe par une série d'initiatives souvent menées en collaboration avec le comité dépar-

tement de la Prévention routière et la Police nationale. Au printemps, 1 620 élèves de CM1, CM2 ont bénéficié de cours (sur une mini piste montée pour l'occasion). Un projet de clip vidéo fait par des jeunes pour les jeunes est aussi prévu.

On sait que les premières années de conduite sont particulièrement accidentogènes (un quart des morts sur la route sont des 18-24 ans alors qu'ils ne représentent que 13 % de la population totale), d'où la nécessité d'anticiper. D'autant qu'Aubervilliers, comme d'autres villes de banlieue, n'est pas épargnée par un phénomène marginal mais inquiétant, l'apparition de jeunes conduisant sans permis. Ceci dit, il ne s'agit pas de pointer du doigt une

DÈS 20 KM/H, UN CHOC SANS CEINTURE PEUT ÊTRE MORTEL.
EN VILLE, IL N'Y A PAS QUE DES VOITURES ACCIDENTÉES.

N'AYEZ PAS PEUR DES ASCENSEURS !

Plusieurs accidents d'ascenseur ont récemment défrayé la chronique. Les médias en ont beaucoup parlé, pointant le déficit d'entretien et de contrôle qui existe dans certains parcs HLM. Quelle est la situation à Aubervilliers ? L'Office gère 147 ascenseurs. Et, chaque année, ils font l'objet d'un contrôle technique réalisé par un organisme indépendant. Tous les points de sécurité sont systématiquement vérifiés. Alors que les pouvoirs publics s'apprentent à imposer des contrôles tous les cinq ans, l'Office municipal va donc bien au-delà des obligations légales. Autre point positif : son parc d'ascenseurs est relativement récent. Toutes les tours (18 étages et plus) sont dotées de cabines neuves et, dans le cadre du vaste plan de réhabilitation engagé par l'OPHLM pour la période 2000-2005, plusieurs dizaines de nouveaux équipements vont être installés. Courant 2003, ce sont les ascenseurs de la Maladrerie et du 42 Casanova qui seront ainsi remplacés. Hormis des actes de vandalisme (comme cela avait été le cas cité République), qui sont toujours possibles et par nature imprévisibles, pas d'inquiétude particulière à avoir donc. A condition, toutefois, de respecter les conditions normales d'utilisation. Pas de pianotage intempestif, seul le bouton de l'étage de destination doit être actionné. Pas de transports de charges trop lourdes, attention au poids maximal autorisé.

F. M.

adaptée. Couplé avec le contrôle d'accès par badge qui a été généralisé, le réseau de caméras devrait garantir une sécurité nettement accrue.

Frédéric Medeiros

TALENTS AMATEURS • Succès d'estime pour le premier tremplin d'Aubervilliers

Sami, Michèle, Marie et les autres... ont osé !

Partis à dix, ils se sont présentés à sept. Le 25 septembre dernier, un panel de chanteurs, danseurs et comédiens amateurs d'Aubervilliers ont présenté, pour la première fois, leur talent à un public, celui de l'espace Renaudie.

Tout a commencé par deux auditions devant un collectif de professionnels de la chanson, de la mise en scène, de la musique... tous gens de bonne volonté et convaincus qu'il y a « du talent partout ». Sur une idée de Stéphane et Serge, deux Albertivilliers inspirés par le Gala du Mirido qui réunit chaque année les plus jolies voix d'Aubervilliers, un tremplin de talents amateurs a été organisé le 25 septembre dernier à l'espace Renaudie, également partenaire du projet. Avant de laisser libre à cours à cette soirée-surprises, Stéphane avait

tenu à rappeler que ce tremplin était ouvert à tous les styles, acrobate, musicien, magicien et autres saltimbanques issus du spectacle vivant...

Michelle s'est lancée la première avec sa *Lettre à Maurice*, un monologue coloré et acide suivi d'un chant camerounais émouvant dédié par Thérèse à sa mère. Christophe a maintenu le charme avec une très

jolie chanson d'amour, avant de laisser la scène au swing de Chantal et de *Mademoiselle chante le blues*. Autre voix, autre style, Sonia a joliment chanté un morceau extrait de *Notre Dame de Paris*. Puis le tempo s'est accéléré avec la prestation du benjamin de la soirée, Sami, 10 ans, qui a exécuté avec brio une chorégraphie inspirée de Mickael Jackson. Enfin,

revêtu d'un costume chatoyant, Marie a achevé d'enflammer la salle avec sa *Salsa du Démon* que tout le monde a repris en chœur et de bon cœur !

A l'issue de la soirée, artistes amateurs et organisateurs ont été chaleureusement félicités par l'assistance. Les uns et les autres se promettant de renouveler l'expérience. Plus qu'un

tremplin destiné à promouvoir des talents en vue d'un quelconque avenir professionnel, cette soirée a d'abord été un formidable moment de rencontres entre Albertivilliers, les uns se délectant du spectacle des autres, des gens ordinaires habités d'un talent extraordinaire. Merci à eux d'avoir osé, chapeau les artistes !

Maria Domingues

CONSUMMATION • Dérapage des prix à cause de l'euro ?

La grande distribution montrée du doigt

Des statistiques officielles aux associations de consommateurs, même si les chiffres varient d'une enquête à l'autre, tous les indicateurs le confirment : la France a connu une hausse des prix sans précédent, liée au passage à l'euro. Elle s'est effectuée en deux temps : fin 2001 pour « anticiper » le passage, printemps-été 2002 pour « rattraper » la consigne de blocage des prix.

Des envolées vertigineuses

Au final, les hausses s'apparentent à de sérieux dérapages. Une association de consommateurs révélait ainsi le mois dernier des envolées vertigineuses depuis deux ans : + 118 % dans les rayons frais (crèmerie et charcuterie), 42 % pour l'épicerie, 38 % pour les produits d'hygiène et de beauté. Des hausses que la flambée des matières premières ou les surcoûts liés à des dispositions nouvelles (vache folle) n'expliquent qu'en partie. Il apparaît clairement que la grande distribution a profité du passage à l'euro pour faire ses choux gras, sinon comment expliquer que certains petits commerçants, aux reins bien moins solides, aient pu eux maintenir leurs prix à un niveau raisonnable,

Flambée des prix dans les rayons frais des grandes surfaces, alors qu'ils restent raisonnables sur les marchés. Que doit-on en conclure ?

comme on le voit sur les marchés ?

Que faire face à ces dérapages qui ne laissent pas notre pouvoir d'achat indemne ? Faudra-t-il en arriver, comme récemment en Italie, à des grèves de consommateurs pour ramener le commerce à la raison ?

En attendant, il convient de rester

attentif et de bien distinguer les commerçants qui abusent de ceux qui, résistant à l'appât du gain, font l'honneur de leur profession. Ces derniers méritent bien nos encouragements... en leur réservant nos achats, par exemple.

Alexis Gau

Que pensez-vous de la hausse des prix ?

HÉLENE GONZALEZ, Mère au foyer Elle a été bien plus forte que les autres années. Je m'en aperçois en fin de mois : il n'y a plus de sous ! Tous les produits ont augmenté. Ainsi, mon jus de fruits coûtait 9 F avant le passage à l'euro, maintenant c'est 12 F ! Le marché, ça va encore, les prix n'ont pas trop bougé, ce sont surtout les grands magasins qui abusent.

payait 25 F. On pourrait continuer la liste, mais ce serait trop long. En fait, tous les commerçants ont arrondi leurs prix, mais toujours au chiffre supérieur...

YVELINE DELARUE-GRILLET, Fromagère au marché du Centre et au Montfort

Pendant un an, j'ai gardé mes anciens prix, affichés en francs et convertis en euros. Depuis, j'ai augmenté en moyenne de 2 à 3 %. Je fixe mes prix en fonction des fournisseurs, s'ils augmentent les leurs, je suis obligée de répercuter. Le prix des œufs, par exemple, dépend du cours du blé, celui-ci n'a pas bougé, donc je vends au même prix : 1,10 F pièce l'an dernier, 0,17 € aujourd'hui. En revanche les grandes surfaces exagèrent : elles achètent les produits à plus bas prix et les vendent plus chers que nous !

RAYMOND LAPARRE, Retraité Ça a augmenté terriblement. Ce que je payais 5 F avant, mon journal par exemple, c'est 1 € maintenant, alors faites le calcul ! La dernière fois, je suis allé dans une brocante et j'ai fait le même constat. Pareil pour le poulet : il est à 4,40 €, c'est-à-dire 29 F, alors qu'avant on le

ENVIRONNEMENT ● Un dimanche à l'air libre

A pied, à vélo ou en bus... mais sans voiture

Maria Domingues

Aubervilliers a participé à la 5^e « Journée sans ma voiture », le 22 septembre au côté de Montréal, Lille et Berlin... Au total, plus de 1 350 villes internationales y ont participé. Un bouffée d'air dans un monde déjà bien pollué.

J'ai tout de suite senti qu'il se passait quelque chose, y avait moins de bruit, même pour un dimanche... » Sa baguette de pain à la main, Madeleine écarquille les yeux. Devant elle, l'avenue du Commandant l'Herminier déroule son large ruban d'asphalte, vide et silencieuse. Cela fait tout drôle, on se croirait presque à la campagne, c'est chouette... »

Un dimanche sans voiture, c'était le pari relevé par Aubervilliers le 22 sep-

Place de la Mairie. Avec le rire pour seul moteur, la compagnie Etincelles a abordé les problèmes des transports en commun.

tembre dernier à l'occasion de la journée internationale En ville sans ma voiture. Pour sa deuxième participation à cette opération de sensibilisation, la municipalité avait choisi de réserver un périmètre comprenant une grande artère et quelques petites rues pour ne pas trop gêner les Albertivillariens. « Il ne s'agit pas de faire contre les automobilistes mais avec eux, assure Jean-François Monino, maire-adjoint à l'environnement et à la circulation. Pourtant, même en gommant au maximum les inconvénients, il restera toujours quelques contraintes. »

Dans l'ensemble, le dispositif a bien fonctionné, même si aux barrières les employés du stationnement et de la voirie n'ont pas toujours eu la partie facile : « Certains automobilistes avaient complètement oublié la journée sans voiture, explique Liliane, l'une des contractuelles pressenties et volontaires, d'autres s'en fichaient et voulaient franchir quand même le périmètre réservé. Mais, en règle générale, on est parvenus à les raisonner. »

Afin d'adoucir les mesures de restriction, plusieurs associations et partenaires comme Plaine Commune, l'ADEME, EDF-GDF, etc. avaient été invités pour animer la journée.

Sur la place de la Mairie, la compagnie de théâtre Etincelles a déridé les plus renfrognés avec un chauffeur de bus déjanté, dans les rues un cortège d'anciens vélos montés par des comédiens costumés ont amusé et intrigué l'œil des passants. Plus sérieusement, la Prévention routière exposait les dangers et les risques de la route et rappelait que 9 accidents sur 10 étaient liés au mauvais comportement du conducteur. « Pour nous, cette expérience est un pas de plus vers la prise de conscience des nuisances dues à la politique du "tout voiture", explique Jean-François Monino, mais nous ne pourrions réellement progresser que si le développement des transports en commun est bien pris en compte, notamment dans notre département, et si le nouveau gouvernement ne remet pas en cause certains acquis comme le prolongement de la ligne 12... »

Affaire à suivre donc et de près !

Maria Domingues

● **Retrouver les détails et les images de la journée sans voiture à Aubervilliers, sur le site Internet créé par la Société Conect Vous.**
> www.aubervilliers.info

Le chiffre du mois

14 853

C'EST LE NOMBRE DE VOITURES recensés à Aubervilliers en 1999.

11 211 ménages disposent d'une seule voiture tandis que 1 821 familles ont au moins deux voitures.

L'équipement en automobile des habitants est relativement faible. En diminution de 1,2 point depuis 1990, la proportion de ménages ayant au moins une automobile est de 52 % quand, dans le département, le taux atteint 67 %. La possession de voiture diffère selon l'âge de la personne de référence du ménage.

Quand la moitié des ménages de moins de 30 ans disposent d'une voiture, la proportion atteint 60 % pour les 50-59 ans (avec 12 % des ménages disposant de deux véhicules au moins) et régresse au quart des familles pour les plus de 60 ans.

12 062 ménages n'ont pas de véhicule, soit 24 793 habitants, d'où l'importance des transports en commun dans la vie quotidienne des Albertivillariens mais aussi pour les autres personnes qui ont une activité régulière dans la ville.

Par exemple, en 2000-2001, parmi les 2 348 Albertivillariens lycéens, 1 149 étaient scolarisés en dehors de la ville soit 49 %. Parallèlement, 1 646 lycéens venaient quotidiennement suivre leur scolarité dans la ville. Cette migration alternante est aussi fréquente pour les travailleurs.

17 321 Albertivillariens travaillent dans une autre commune tandis que 19 160 travailleurs viennent exercer leur activité professionnelle à Aubervilliers.

Observatoire de la Société locale

Ce que j'en pense

Le dossier de l'aménagement de la Porte d'Aubervilliers est reparti

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers

CHACUN SE SOUVIENT que le tribunal administratif de Cergy Pontoise avait rejeté la ZAC d'aménagement du quartier de la Porte d'Aubervilliers et le projet de centre commercial qu'elle comportait.

Les appels sur cette décision, qui nous a paru ne pas tenir compte des réalités que nous affrontons, ont été déposés mais bien évidemment nous avons continué à suivre activement ce lieu et son aménagement futur si décisif à tous les plans, urbains, emplois, logements, environnement, commerces pour Aubervilliers.

Le 13 septembre dernier, au siège de Plaine Commune qui pilote désormais ce projet en parfaite harmonie avec notre ville, s'est tenu le premier comité de suivi de la Porte d'Aubervilliers. S'y sont retrouvés représentés bien sûr Aubervilliers en tant que membre de Plaine Commune, Plaine Commune, dont la ville de Saint-Denis, la Ville de Paris par deux adjoints de la municipalité, Pierre Mansat, adjoint à l'intercommunalité, et Lyne Cohen-Solal, adjointe au commerce, et quatre directeurs de cabinet ou conseillers techniques du maire Bertrand Delanoë, de l'adjoint aux finances, Christian Sautter, de l'adjoint au logement, Jean-Pierre Caffet, et du maire du XIX^e arrondissement, Roger Madec, la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, les Magasins Généraux, la Segece, porteuse du projet commercial, et le secrétaire général de la Préfecture.

Après un large débat fructueux et ouvert, les participants ont décidé de se revoir régulièrement à partir d'un projet de quartier enrichi par rapport au projet précédent. Cette amélioration concerne les logements, ils seront 380 au lieu de 270, les espaces verts le long du canal qui seront agrandis et plus fonctionnels (M. Dumortier, Président des Magasins Généraux, et moi-même sommes allés visiter les jardins proches du Château de Chaumont dans le Val de Loire dont la formule

serait un très bel enrichissement des espaces du projet précédent), le programme d'activités qui verra s'ajouter un ensemble de bureaux le long de la rue de la Gare, un programme d'hôtellerie en façade de l'avenue Victor Hugo, la surface commerciale qui sera réduite de 23 % (l'hypermarché à l'intérieur de celle-ci sera réduit de 33 %), les parkings étant ramenés de trois niveaux à deux niveaux, c'est-à-dire de 4 500 places à 3 200 places, l'emploi, la diminution de ceux de l'hypermarché étant compensée par ceux des bureaux.

L'architecte de l'ensemble commercial, M. Grumbach, améliorera encore son travail qui, rappelons-le, est un des très rares cas en France d'aménagement commercial traité architecturalement.

Quant aux transports piétons, vélos, transports en commun, voitures, ils y gagneront étant donné le « bougé » du projet.

Sur cet ensemble, les participants se sont mis d'accord et maintenant les services de Plaine Commune et de son outil la SEM Plaine Commune-Développement, qui est toujours chargé de la mise en œuvre du projet, vont pouvoir approfondir ce travail et présenter dans un délai qui n'excèdera pas un an la nouvelle configuration de ce nouveau et beau quartier neuf d'Aubervilliers.

Parallèlement ont été évoqués des projets parisiens qui seront présentés à Plaine Commune de telle manière que la frontière Paris Banlieue sur ce secteur décisif soit véritablement le résultat d'une coopération intercommunale. J'ajoute que Plaine de France (lire p.14), qui comme on le sait a été créé pour aider à l'aménagement d'un ensemble de 28 communes concernant la Seine-Saint-Denis et le Val d'Oise, sera représenté au comité de suivi.

Bien évidemment, dès que l'ensemble des plans seront terminés, les comités de quartiers qui avaient suivi le premier projet et l'avaient approuvé seront à nouveau associés.

Aubervilliers bouge entendons-nous souvent dire et plusieurs inaugurations dans le domaine du logement, de l'enfance, de l'éducation, du

sport vont encore en témoigner ce mois qui vient.

Eh bien, la Porte d'Aubervilliers, comme c'était l'intention du conseil municipal, bougera elle aussi et d'autant plus vite qu'elle connaîtra un soutien populaire (il est acquis), actif (il est à améliorer).

● DEUX DÉCLARATIONS DU MAIRE

Après le décès des cinq sapeurs pompiers à Neuilly-sur-Seine, le maire a fait part de sa tristesse auprès du général Debarnot de la brigade des Sapeurs pompiers de Paris.

Comment ne pas être ce jour aux côtés des pompiers qui viennent d'être si cruellement éprouvés par la mort de cinq d'entre eux dans l'exercice de leur fonction.

A Aubervilliers, ce drame, je puis en témoigner, a créé un grand chagrin...

... Quel drame : cinq jeunes hommes arrachés à la vie alors qu'ils la défendaient. Je vous adresse, au nom du Conseil municipal d'Aubervilliers, nos condoléances émues que je vous prie de transmettre aux familles si

douloureusement frappées, et à vos hommes dignes de l'affection qui les entoure.

Le maire s'est également fait l'écho de l'émotion soulevée par l'agression perpétrée par des royalistes sur le Père Berger, curé de Saint-Denis.

J'ai appris l'inadmissible agression dont vous avez été victime dans votre église, la basilique de Saint-Denis. Ceux qui se sont rendus coupables de cette violence doivent être punis. En vérité, ils veulent vous empêcher d'être l'humaniste habité par l'option d'autrui et qui ce dernier mois a su être solidaire des sans-papiers.

Je suis à vos côtés comme je l'étais du Père Coindé à Saint-Bernard.

Images d'automne

Photos : Willy Vainqueur

Samedi 28. Les Albertivillariens ont répondu présent aux rendez-vous des associations. Ils ont pu apprécier la diversité de celles et ceux qui composent la vie locale.

Denis Ralite

< Dimanche 29. La Cie Banc public a animé la présentation de la saison du Théâtre de la Commune dans le square Stalingrad

^ Dimanche 15. Dans ses jardins « Une oasis dans la ville », l'association Autour de vous rendait hommage à Luda, au travers de ses contes. Ils ont été joliment dits par plusieurs conteurs dont Laurence Benedetti.

Jacky Guillaume

^ Dimanche 8. De la friture sur les ondes du canal Saint-Denis avec le concours de pêche organisé par Les Hotus d'Aubervilliers.

Jeudi 26. Vernissage de l'exposition du Capa, sur le thème de Victor Hugo, à l'espace Jean Renaudie.

Maria Domingues

Mercredi 18. Débat au Studio > après la projection du film documentaire Etre et avoir, en présence de l'instituteur, aujourd'hui retraité, Georges Lopez.

TÉMOIN ● Claude Fath, président de la Société d'histoire d'Aubervilliers

Le présent est un temps qui se conjugue aussi au passé

Rencontre avec Claude Fath à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage, un recueil de photos sur Aubervilliers (période 1945-1975).

Sur la couverture du livre, une photo prise juste après la Libération. Le général De Gaulle, en visite à Aubervilliers, est accueilli par le maire Charles Tillon sur la place de la Mairie. Une petite fille lui remet un bouquet. En arrière-plan, une foule assiste à la cérémonie. Cette image est une bonne illustration de ce que le lecteur découvrira dans *Aubervilliers (1945-1975)* : des officiels, des anonymes et des lieux. Moins intéressé par la grande histoire que par les petits faits, témoins plus sûrs de la réalité d'une époque, Claude Fath a collecté des dizaines de clichés à droite et à gauche. Dans les archives de la Ville comme chez des particuliers.

Au bout de ce minutieux travail, ces 130 pages de photos dont chacune est replacée dans son contexte. « Les Trente Glorieuses, ces décennies d'après-guerre, sont des années de profondes mutations, explique l'auteur. La population s'accroît avec le baby-boom, les bidonvilles disparaissent pour laisser la place aux premiers

logements sociaux, on construit des stades, la piscine, le Théâtre de la Commune... » Les clichés gardent la mémoire de ces changements.

Dans les premiers chapitres, après une belle préface de Didier Dae-ninckx, Claude Fath nous invite à une visite de la ville. La géographie du passé recèle des surprises. Qui se rappelle de la rue de la Ruche, de la rue des Travailleurs ou de l'impasse Jeanne d'Arc ? Elles ont été effacées des cartes après la construction des cités de la Maladrerie et du Pont Blanc.

Des lieux et des visages

Aubervilliers, c'était aussi le bidonville du chemin du halage, en contrebas du pont de Stains ; les maisons du peuple, comme celle toute en bois de la rue Saint-Denis ; la cité d'urgence créée par l'abbé Pierre et Emmatis rue Réchossière, le cinéma Le Family, lieu de sorties, de spectacles et de meetings...

Et puis il y a les gens. Visages qui passent, moments du quotidien : une

« Ma religion à moi, c'est le contact avec les gens. J'ai toujours aimé que l'on me raconte des histoires du passé. Surtout la vie de monsieur tout le monde. Cela en dit souvent plus sur une époque que les grands événements. »

mosaïque de vies qui dit, ou qui laisse deviner, ce que fut l'histoire de cette collectivité. Fêtes de quartier, manifestations sportives, colonies de vacances, peut-être vous reconnaîtrez-vous en culottes courtes ? Le rémouleur, le maréchal ferrant, le maraîcher et le biffin sont encore là quelques années avant d'être avalés par la modernité.

L'homme aux 400 canaris

Enfin, Aubervilliers ne serait pas Aubervilliers sans ses personnages. Des figures politiques, comme Charles Tillon ou André Karman, des sportifs, des artistes, des responsables d'association... Et les autres, au profil parfois insolite. Ainsi ce Roger Zoldan qui partageait son appartement avec 400 canaris ! Douze fois champion du monde dans sa spécialité. Ou ce maître-graveur, Jean Pheulpin, à qui l'on doit des centaines de timbres gravés pour des pays du monde entier. Bien d'autres encore tant Claude Fath est intarissable.

Historien autodidacte, l'ancien ingénieur consommé, et consummera sans doute encore longtemps, sa passion sans modération. Dans son appartement qui croule sous les archives, le présent est un temps qui se conjugue aussi au passé.

Frédéric Medeiros

Collection Mémoire en Images
Aubervilliers tome 2 (1945-1975)
Editions Alan Sutton. 19 euros

Carnet

Nouvelles directions dans les écoles

YOLANDE KALFA, 49 ans, vient d'être nommée directrice à l'école Joliot Curie. Elle enseigne à Aubervilliers depuis 1974. D'abord institutrice remplaçante, elle a ensuite passé 12 ans à l'école Paul Langevin. Elle a ensuite été affectée à un poste dit « dynamique pédagogique ». L'année dernière, elle a remplacé la directrice de l'école Joliot Curie en arrêt maladie.

ROSEMONDE KUSZELEWICZ, 44 ans, nouvelle directrice de l'école Paul Langevin, a commencé sa carrière comme professeur d'histoire-géographie dans le secondaire. Avant sa nomination à Aubervilliers, elle était directrice de l'école Georges Brassens à Pantin.

PASCALIE MARCHAL, 44 ans, directrice de l'école Jules Guesde, arrive d'une commune des Vosges où elle assurait déjà une fonction de direction. Passionnée de littérature y compris

de littérature jeunesse (Harry Potter n'a pas de secret pour elle), elle pratique aussi l'informatique et le golf.

GISELE LAVIOLE, principale du collège Rosa Luxemburg. Professeur de lettres classiques depuis 26 ans, elle a enseigné dans plusieurs communes de la Seine-Saint-Denis (Drancy, Pantin, Les Lilas...) avant de prendre un premier poste de direction à Paris.

Cette mère de famille de 3 enfants apprécie particulièrement le cinéma et le théâtre.

RÉMI DUBOIS, 44 ans, vient d'être nommé à la direction de l'école Victor Hugo. Cet instituteur passionné de journalisme, de photographie et de littérature, a fait ses études à l'École normale de Mâcon après avoir passé le concours d'entrée à l'issue de la classe de troisième.

Enseignant en Saône-et-Loire, il est nommé en Seine-Saint-Denis il y a 6 ans, d'abord à Montreuil, puis à Aubervilliers en 1997 où ce fils de mineur y a retrouvé ses « racines sociales ».

Spectacle

Après avoir longtemps vécu et travaillé à Aubervilliers, Lounès Tazairt y a puisé l'énergie et l'inspiration qui ont fait de lui un acteur et comédien hors pair. Ne manquez pas le dernier spectacle de ce P'tit gars d'Auber qui n'a jamais renié sa ville ni ses origines.

Théâtre de Nesle
8, rue de Nesle Paris 6^e
Métro Odéon

**Du 17 octobre 2002
au 11 janvier 2003**
du jeudi au samedi 21 h

Réservations : 01.46.34.61.04
www.theatreonline.com

Albertivi

Au sommaire du magazine vidéo d'informations locales
Numéro 52

- Les « footeux » de l'ASJA
- Claude Fath, chasseur d'images
- Bientôt les Musiques du monde
- Sans oublier les agendas, la revue de presse et le bébé du mois.

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

Et depuis la mi-septembre retrouvez Albertivi sur le canal 35 de votre téléviseur, entre 17 h 30 et 18 h 30, dans le programme de « la locale », une nouvelle télévision récemment autorisée par le CSA et qui partage sa fréquence avec 4 autres chaînes.

- Pour nous contacter :
01.48.39.51.93
01.48.39.52.44
• albertivi@mairie-aubervilliers.fr

● ENFANCE

Les vacances de la Toussaint arrivent à grands pas, elles s'étaleront sur dix jours, dont huit ouvrables. Fidèles aux postes, animateurs et éducateurs répondront présents dans tous les quartiers pour y accueillir vos petits désœuvrés... Pensez-y !

Dossier réalisé par Maria Domingues, Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur

Entretien

« L'enfance au cœur du projet de la ville »

ABDERRAHIM HAFIDI, conseiller municipal délégué à l'enfance

● Quelle place prennent les loisirs pour l'enfance dans la vie municipale ?

Durant des années, ils étaient un complément éducatif, ils deviennent aujourd'hui une action éducative et pédagogique à part entière. Parfois, ils sont même le dernier espace de socialisation et d'éducation pour des enfants en difficulté.

Notre démarche est bien sûr de nous adapter à cette nouvelle donne, en recherchant toujours plus de qualité. Et, bien qu'il y ait toujours un décalage entre ce qui est fait et ce qui est perçu, ce secteur est un des mieux reconnus. Dans cette ville où la population a peu de moyens, combien d'enfants toucheraient à l'informatique, goûteraient au théâtre, s'exprimeraient pinceau à la main, sans les centres de loisirs ? La Ville peut être fière d'avoir un dispositif aussi réussi. C'est un choix politique, qui a un prix. Le maintien de l'essentiel des activités et des services rendus malgré les difficultés financières de notre commune, la construction d'une maison de l'enfance à la Villette sont des exemples actuels illustrant cet effort, qui va se poursuivre.

Il y a par exemple la volonté d'ouvrir encore plus l'horizon des enfants d'Aubervilliers, notamment vers Paris, en développant de nouveaux partenariats avec des institutions telle la Cité des Sciences, il y a la volonté de mieux relier les secteurs de l'enfance et de la jeunesse, d'intégrer pleinement les nouvelles technologies à nos structures... L'enfance restant au cœur du projet de la ville, les chantiers ne manqueront pas !

Besoin de jouer, de

Bientôt six ans que la municipalité a confié à l'association Aubervacances-Loisirs le soin d'organiser les loisirs des 6-13 ans de la commune.

Avec sept maisons de l'enfance, deux centres spécialisés à dominante sportive et musicale et un dispositif plus adapté aux 10-13 ans, le tout essaimé aux quatre coins de la ville, Aubervacances-Loisirs offre une capacité d'accueil de près de 1 000 enfants le mercredi et pendant les vacances scolaires.

Loisirs éducatifs, sportifs et culturels... qu'importe pourvu que l'enfant et le préadolescent y trouvent de quoi nourrir intelligemment son temps libre.

Le mercredi, les vacances scolaires mais aussi le soir après la classe

Mais le service rendu ne s'arrête pas là. Le soir, la plupart des centres se proposent d'aller chercher les enfants à la sortie de l'école, avec l'accord des directions respectives, de les amener vers la maison de l'enfance du quartier et de les faire goûter puis de leur proposer différentes activités, pour seulement 1 € par soirée.

Là aussi, différents ateliers sont mis en place avec un programme qui respecte les goûts et les possibilités des différentes tranches d'âge. En soirée, le mercredi ou pendant les vacances scolaires, les enfants sont encadrés par des animateurs, des éducateurs sportifs et des professeurs du Conservatoire pour les deux centres spécialisés.

En six ans, sous la direction de Jacques Viguier, Aubervacances-Loisirs a su développer un partenariat qui a profité à tous. Sa collaboration avec le service des sports a ainsi abouti à la

transformation de l'école des sports en un centre de loisirs sportif, permettant aux familles de bénéficier d'un tarif adapté à leurs revenus et la possibilité d'étendre l'accueil à la journée. Afin d'éviter toute rupture

brutale avec l'ancien fonctionnement et de poursuivre le travail engagé, les enfants ont continué de pratiquer du sport et des loisirs, la plupart du temps avec le même encadrement.

C'est le même principe qui a été

appliqué pour la coopération avec le Conservatoire, sauf que là c'était une création puisque le centre de loisirs musical entame sa deuxième année de fonctionnement.

Dernière réalisation municipale, la

● Le centre de loisirs sportif Louis Juvet

Du sport mais pas seulement

Pour les enfants de 6 à 13 ans, plutôt attirés par le sport, le centre de loisirs sportif est un moyen de canaliser leur énergie débordante. Plusieurs disciplines leur sont proposées les mercredis sur un cycle de huit séances ou sous forme de stages pendant les vacances scolaires.

Escrime, gymnastique, roller, sports collectifs, athlétisme ou rugby, le choix est vaste mais respecte les capacités de chaque tranche d'âge.

Accueillis à l'école Louis Juvet, les enfants peuvent consacrer tout leur mercredi au sport tout en bénéficiant d'autres activités moins physiques mais tout aussi ludiques.

Cinéma, sortie au jardin d'acclimatation, visite du parc floral figuraient l'année dernière au programme. Un accueil à la demi-journée est également possible pour ceux qui le souhaitent.

Pour initier et encadrer les enfants, Aubervacances-Loisirs et le service municipal des sports s'appuient sur des éducateurs sportifs diplômés et expérimentés, dont certains sont des Albertvillariens bien connus des enfants, comme Saïd Bennajem pour la boxe anglaise ou Marie Napolitano pour l'escrime.

La participation financière est calculée selon le quotient familial et sur présentation du tarif cantine déterminé auprès des services d'Aubervacances-Loisirs.

Pour s'inscrire, il faut fournir un certificat médical, le tarif cantine (apporter la carte) et apporter une photo.

M. D.

● La Maison de l'enfance

On c

Il y a deux ans à peine, le quartier Paul Bert ne disposait pas encore d'une maison de l'enfance, qui n'était accueillie en dehors de l'école que le mercredi, dans un centre de loisirs utilisant des locaux scolaires, sans la liberté de mouvement et d'activités nécessaires. Le reste de la semaine, entre le moment où l'école ferme ses portes et celui où les parents rentrent à la maison, rien. La demande qu'une structure réponde à ce besoin devint d'ailleurs une des premières revendications du comité consultatif du quartier.

Aujourd'hui, elle est là bien réelle, face à l'école maternelle Paul Bert, sous la forme d'un bâtiment préfabriqué, guère esthétique, mais on s'en fiche bien de la façade ! Pour les mômes, on a changé d'ère : les loisirs éducatifs ont désormais leur place dans le quartier.

Comme dans les autres maisons de l'enfance, on distingue deux accueils : le mercredi et les vacances ; en semaine après l'école, de 16 h à 18 h 30.

En semaine, les activités commencent à 16 h 45 pour les six animateurs et leurs trois groupes d'enfants, constitués par tranche d'âge, « avec chacun leurs adultes référents et toujours plusieurs choix proposés », insiste Pierre Martin, directeur, qui détaille : « Activités manuelles, jeux, multimédia et, suivant les jours, chorale dirigée par un

créer... d'être un enfant

maison de l'enfance de la Villette vient tout juste d'ouvrir ses portes, rue Bordier. Pensée et voulue de longue date, elle témoigne, si besoin était, de l'intérêt qu'Aubervilliers porte à ses jeunes citoyens. **M. D.**

● La dernière née des maisons de l'enfance ouvre ses portes

Pour les gamins de La Villette

Dans quelques jours, la maison de l'enfance Tony Lainé sera prête à accueillir une centaine de gamins. Dans le quartier, on attendait cela depuis longtemps ! Une vraie maison de l'enfance en lieu et place des préfabriqués du centre Kergomard et de l'appartement d'une tour de la rue de l'Union qui étaient utilisés jusque là. Fini le précaire, avec la maison de l'enfance Tony Lainé (du nom d'une figure de la psychanalyse) construite au 8 rue Bordier, les enfants du quartier vont bénéficier d'un superbe équipement.

Conçu autour d'un pavillon en meulière entièrement réaménagé auquel on a greffé une extension, le bâtiment a une superficie de 700 m². Avec, à l'arrière des locaux, un terrain de sport, une cour, un potager pédagogique et un petit théâtre de plein-air. Pour Patrice Lutier et Boris Le Noane, les deux architectes, « l'idée, c'était de proposer un espace aéré qui vienne en contrepoint de l'environnement de tours dans lequel les gamins vivent. »

Centre de loisirs, espace culturel

Les petites têtes blondes et brunes auront de quoi s'ébattre. Atelier poterie, bricolage, cuisine, pôle informatique et internet, labo photo, salle de danse et ludothèque, tout a été prévu.

L'accueil se fera à la jonction du pavillon et de l'extension, dans un grand hall directement relié aux bureaux de l'équipe d'animation.

Donnant sur la rue, une petite cour permettra aux adultes d'attendre la fin des activités. Côté pavillon, le rez-de-chaussée est occupé par l'atelier bricolage, le bureau de la direction, l'infirmerie et des sanitaires. Au premier étage, on trouve une salle d'activités et un espace de lecture. Les combles sont utilisées par l'atelier informatique et l'atelier photo.

Côté extension, le rez-de-chaussée est occupé par l'atelier volume et poterie. Une pièce avec une bonne hauteur de plafond pour pouvoir, par exemple, réaliser des décorations de carnaval. Également à ce niveau, un atelier cuisine. Et surtout, une salle polyvalente à dominante danse de plus de 80 m² qui peut s'ouvrir sur le théâtre de plein-air. Le 1^{er} étage est occupé

par l'atelier peinture, par deux salles d'activités pour chaque tranche d'âge, plus un coin sanitaires. L'ensemble des lieux est accessible aux handicapés.

Vélux, grandes baies vitrées et carrés de lumière, le moindre rayon de soleil sera capté avec une façade exposée plein sud. L'utilisation du bois comme matériau donne une touche chaude à l'ensemble.

Une équipe d'une dizaine d'animateurs sera chargée de faire vivre le lieu. « Nous souhaitons que cet endroit soit à la fois un centre de loisirs et un espace pédagogique et culturel », explique Abderrahim Hafidi. Du coup des collaborations sont prévues avec des intervenants extérieurs : un plasticien, un professeur de danse et de chorale. **F. M.**

Utiles

● MAISONS DE L'ENFANCE

Les maisons de l'enfance sont ouvertes tous les soirs après l'école, le mercredi toute la journée et toutes les vacances scolaires. Les centres Joliot Curie, Eugène Varlin, Louis Jouvet et le dispositif 10-13 ans ne fonctionnent pas en soirée.

- > Le mercredi : de 8 h 30 à 17 h 30. Possibilité d'accueil à la demi-journée
- > Les vacances scolaires : de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.
- > En soirée : lundi, mardi, jeudi, vendredi : de 16 heures à 18 h 30.
- > Pour l'accueil des enfants à la sortie de l'école, se renseigner auprès du responsable de chaque équipement.

Firmin Gémier
10, rue Firmin Gémier
Tél. : 01.48.33.41.89
Paul Bert
109, rue des Cités
Tél. : 01.43.52.27.38
Robespierre
Sente des Prés Clos
Tél. : 01.48.33.92.31
Unité Roser
38, rue Gaëtan Lamy
Tél. : 01.48.34.96.66
Saint-Exupéry
4, allée Gustave Courbet
Tél. : 01.43.52.66.91
Solomon
5, rue Schaeffer
Tél. : 01.48.39.51.17

● LES TARIFS DANS

LES MAISONS DE L'ENFANCE
Une adhésion pour l'année à 4,57 € (valable dans toutes les maisons de l'enfance) +1 € par soir pour l'accueil en semaine + un tarif établi sur la base du quotient familial pour le mercredi et les vacances.

● LE DISPOSITIF 10-13 ANS

5, rue Schaeffer
Un accueil spécifique des 10-13 ans se fait le mercredi : dans le quartier du Pont Blanc. Tél. : 01.43.52.64.48 et dans le centre-ville à l'école Victor Hugo, rue Louis Fourier. Tél. : 01.48.11.35.10

● MINI-SÉJOURS

Pendant les vacances scolaires, des minis séjours sont organisés à : Bury (Oise), Arradon (Morbihan), Saint-Hilaire de Riez (Vendée) et la Ferté Bernard (Sarthe).

● CENTRE DE LOISIRS SPORTIF

LOUIS JOUVET
Ecole Firmin Gémier
14, rue Firmin Gémier.
Tél. : 01.48.33.78.21

● CENTRE DE LOISIRS MUSICAL

Groupe scolaire Jules Vallès
5, rue Hémet.
Tél. : 01.43.52.40.03
Renseignements au Conservatoire au 01.48.11.04.60 et à Aubervacances-Loisirs au 01.48.39.51.20.

● MODALITÉ D'INSCRIPTION

Une fiche de renseignements à remplir. Se munir du carnet de santé et de la carte de tarif cantine délivrée par le service de l'enseignement.

● AUBERVACANCES-LOISIRS

5, rue Schaeffer
Tél. : 01.48.39.51.20

Paul Bert

changé d'ère

professeur du Conservatoire, activité qui a permis aux enfants de participer à l'École aux chants l'an dernier, piscine, danse... A 18 h, ils sortent leurs devoirs, sauf si une activité demande plus de temps. Dans d'autres maisons de l'enfance, l'aide aux devoirs est une activité à part entière encadrée par un personnel spécialisé. Pas ici. Le besoin est fort, alors on essaie de rendre service aux parents, mais en précisant bien que les devoirs ne sont pas forcément terminés, parfois pas entamés... »

Le mercredi et pendant les vacances,

l'accueil s'effectue dès le matin, de 8 h à 9 h. Puis c'est le départ pour une sortie à la journée ou bien le début des activités. Avec, encore une fois, du choix, mais difficile pour l'instant d'en parler et pour cause : « Nous privilégions le travail sur projet, à l'année. Le mercredi, il y aura la possibilité d'effectuer des stages de piscine, de s'initier au cirque mais, pour l'instant, l'équipe d'animation est en train de se constituer, les projets ne sont donc pas encore définis », s'excuse Pierre Martin. On n'en saura pas plus... **A. G.**

● Le centre de loisirs musical

Pratique musicale et activités

Que faire quand on a un enfant attiré par la musique mais que l'on ne peut pas accompagner aux différents cours du Conservatoire ? L'inscrire au centre de loisirs musical Eugène Varlin peut être une réponse à ce cas de conscience que se posent beaucoup de parents qui travaillent. Comme son nom l'indique, ce centre propose aux enfants d'acquiescer une formation musicale tout en étant accueillis au sein d'un centre de loisirs. Il est le fruit d'une réflexion puis d'une collaboration entre Aubervacances-Loisirs et le Conservatoire national de Région. Tous les enfants de la ville peuvent s'y inscrire, débutants en musique et souhaitant apprendre à jouer du piano ou du violoncelle pour les 6-10 ans, de la flûte traversière et de la trompette pour les 7-10 ans.

Situé dans le groupe scolaire Jules Vallès, le centre est ouvert le mercredi et pendant les vacances scolaires. La pratique musicale se déroule le matin, l'après-midi étant réservée aux activités traditionnelles d'un centre de loisirs. Pour encadrer les enfants, une équipe de professeurs détachés par le Conservatoire travaillent en étroite collaboration avec celle des animateurs, mis à disposition par Aubervacances-Loisirs. Comme dans les autres centres de loisirs, les tarifs pratiqués sont adaptés aux ressources de la famille et à son quotient familial. Créé en septembre 2000, le centre de loisirs musical a déjà permis à plusieurs enfants de découvrir un talent caché qui ne demandait qu'à éclore. **M. D.**

Plaine commune

● ENVIRONNEMENT

Du 3 au 6 octobre, le Conseil général organise sa Biennale de l'Environnement. Cette deuxième édition (la première avait accueilli 30 000 visiteurs), placée sous le signe du développement durable, se déroulera dans le parc de la Bergère à Bobigny.

Au programme : une première journée dédiée aux entreprises et aux professionnels. On y parlera transports, déchets de chantier, activité industrielle, contamination des sols, bruit.

Le 4 octobre sera consacré aux jeunes, avec un fil conducteur : la citoyenneté environnementale. Au menu : un spectacle sur l'eau et des animations sur le traitement des déchets.

Le 5, des débats se tiendront sur les défis énergétiques à venir, la mondialisation, la sauvegarde des forêts, etc. De nombreuses associations animeront des stands.

La biennale s'achèvera par un bilan du Sommet de la Terre qui vient de se dérouler à Johannesburg. A la suite de ces rencontres, le conseil général souhaite mettre sur pied un Agenda 21 local (charte destinée à harmoniser les développements environnementaux, économiques et sociaux d'un territoire). La communauté d'agglomération participe à l'événement.

● PLAINE DE FRANCE

Si Plaine Commune est désormais bien connue des habitants des cinq villes qui la composent, peu en revanche ont entendu parlé de Plaine de France. Cet établissement public, créé par décret le 21 avril, a pour mission de veiller à la croissance d'un vaste territoire de 230 km² qui s'étend de la porte de la Chapelle à Roissy. Un territoire à cheval entre la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise qui regroupe 900 000 habitants soit 8,4 % de la population d'Ile-de-France et qui comprend des secteurs riches, en plein développement (la Plaine-Saint-Denis, Roissy-Villepinte) et d'autres confrontés à la désindustrialisation (Sarcelles, Le Bourget). Cette structure, qui associe l'Etat, la Région, les conseils généraux et les collectivités locales concernées – dont Aubervilliers – s'attachera à réduire les disparités creusées par les mutations économiques et essaiera de faire que les emplois créés dans les nouvelles activités (audiovisuel ou tertiaire supérieur, par exemple) bénéficient aux populations résidentes. Ce qui est loin d'être le cas comme le prouvent les chiffres : aujourd'hui, seuls 26 % des actifs de la Plaine-Saint-Denis et 25 % du pôle aéroportuaire Charles-de-Gaulle sont des locaux. Lier l'arrivée d'entreprises compétitives avec des retombées concrètes propres à assurer un développement social, c'est tout l'enjeu. Un enjeu d'autant plus important que, selon les experts, ce territoire a toutes les chances de devenir le plus grand bassin d'emploi d'Ile-de-France dans les dix ans. Désignés par leurs pairs, Jack Ralite et Patrick Braouezec défendent les intérêts de Plaine Commune au sein de cette nouvelle structure.

● Conférence de presse

Le 9 septembre, le président de la communauté d'agglomération, Jacques Poulet, a tenu une conférence de presse dans les locaux de Plaine Commune à Saint-Denis. Principal sujet abordé : l'entrée dans la communauté de Stains et de l'Ile-Saint-Denis au 1^{er} janvier 2003. Une adhésion logique et attendue. « Cet élargissement se fait pour les mêmes raisons qui ont décidé de fonder la communauté d'agglomération. Le fait de partager des réalités sociales, économiques et urbaines similaires, de s'inscrire dans un même bassin d'emploi, nous a poussés à fédérer nos énergies pour assurer un développement cohérent de notre territoire. » Précision du président, l'arrivée des deux nouvelles villes ne changera rien à la manière de fonctionner de Plaine Commune.

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ● Deux nouvelles adhésions à Plaine Commune

Stains et l'Ile-Saint-Denis disent oui !

Le 29 septembre, les habitants de Stains et de l'Ile-Saint-Denis ont voté à 83,84 % et à 85,43 % en faveur de l'adhésion de leurs villes à la communauté d'agglomération (Aubervilliers, Saint-Denis, Pierrefitte, Epinay, Villetaneuse). Au 1^{er} janvier, ce sera chose faite. En attendant, visite guidée chez nos nouveaux voisins.

En région parisienne, l'Ile-Saint-Denis est une rareté géographique : île et ville à la fois. Cette bande de terre plantée au milieu de la Seine est longue de six kilomètres et large de moins de 300 mètres. Avec un profil effilé en forme de croissant, elle épouse la courbe du fleuve qui, à cet endroit, vire à l'ouest et s'éloigne vers les Hauts-de-Seine. L'Ile-Saint-Denis est à la frontière du département : à la fois voisine de Saint-Ouen, de Saint-Denis et d'Epinay mais aussi de Ville-neuve-la-Garenne et de Gennevilliers. Aussi loin que l'on remonte, son histoire est liée à celle de la Seine. Au IX^e siècle, on y construit une forteresse pour protéger Paris des raids vikings. En 856, les « barbares » investissent la place et pillent la riche abbaye de Saint-Denis. Relative prospérité au XIII^e siècle, famine et peste noire au XIV^e siècle, progressivement l'île se peuple d'une paysannerie qui cultive un sol peu fertile et inondable. Pour compléter l'ordinaire, on y pratique aussi la pêche, on y installe des blanchisseries. A la veille de la Révolution, les Ilodyonisiens exposent

Les habitants de Stains et de l'Ile-Saint-Denis, étrangers et salariés non résidents inclus, ont très largement voté en faveur de l'adhésion de leurs villes à la communauté d'agglomération. Elle prendra effet officiellement au 1^{er} janvier 2003.

leurs griefs dans un cahier de doléances : « Nous sommes réduits à la plus extrême misère. Faute de moyens, l'éducation de la jeunesse est complètement négligée. Le gibier, qu'il nous est interdit de chasser, détruit nos récoltes. » A la même période, quelques riches demeures bourgeoises sont construites sur l'île.

L'Ile-Saint-Denis : haut lieu de la batellerie et adresse privilégiée des impressionnistes

Le premier pont est bâti en 1856. Il favorise l'essor de la ville et des plaisirs de l'eau. On vient de Paris pour les bains de Seine installés le long des rives. Les impressionnistes les fréquentent. Manet s'en inspire pour son célèbre *Déjeuner sur l'herbe*. On danse et l'on boit le vin des guinguettes au Chat qui fume ou au Moulin-Cage, tenu par la grand-mère de Jean-Baptiste Clément, l'auteur du *Temps des cerises*.

A la paysannerie succède la batellerie. L'île devient un relais d'approvisionnement de la capitale. Une fonction qui perdure jusqu'à nos jours, les grands magasins (Galeries Lafayette et Printemps) y ont des dépôts et font transiter leurs marchandises par voie d'eau jusqu'aux Grands Boulevards.

Avec l'essor industriel, une population ouvrière s'installe. La commune se densifie, des cités sont construites. En 1990, un parc départemental voit le jour au nord de l'île. Taux de chômage important, problèmes sociaux, départ d'entreprises, les années de crise n'ont pas plus épargné cette ville que ces voisins. L'équipe municipale

en place travaille actuellement sur un vaste projet de réaménagement du centre. Avec 6 800 habitants, ce sera la plus petite ville de la communauté d'agglomération.

Pour Michel Bourgain, son maire (Verts), « cette adhésion donnera les moyens de dynamiser le potentiel et les richesses de l'île. Coopérer, c'est faire gagner tout le monde. Et pour nous, c'est la meilleure façon de faire mieux qu'aujourd'hui, en gardant le contrôle de notre avenir. »

Stains : un fleuron de l'habitat ouvrier avec la cité jardins

D'où vient l'étymologie de Stains ? Selon les uns, la commune était parsemée de nombreux étangs, *stagna* en latin, d'où l'origine du nom. Pour d'autres, le nom de la commune est tiré de Sextius, patronyme d'un propriétaire gallo-romain établi au IV^e siècle. Le premier document où il est question de Stains date de 1213 et montre l'importance que le village commençait à prendre. Il s'agit d'une charte de l'abbé de Saint-Denis indiquant qu'il y a lieu de détacher Stains de Saint Léger pour en faire une paroisse distincte. Au Moyen-Age, plusieurs fiefs se partageront le territoire de Stains. Au milieu du XVIII^e, le village compte 150 habitants. La plupart sont vignerons.

Conçu par l'architecte à qui l'on doit le Palais de l'Elysée, le château de Stains est construit en 1715. Il sera détruit durant la guerre de 1870. Seuls vestiges à rester debout, les dépendances, où est installée la mairie actuelle.

Architecture d'un autre genre, la cité jardins a été construite dans les années 20 pour pallier le manque de logements ouvriers. A l'époque, le projet ambitionnait de concilier ville et campagne. La cité compte 1 700 logements partagés entre pavillons et collectifs. Souvent citée par des urbanistes, elle appartient au patrimoine national et est inscrite à l'inventaire des sites pittoresques.

Le problème des transports en commun nuit à son développement

Bordée par les communes de Sarcelles, Garges-les-Gonesses, Dugny, La Courneuve, Saint-Denis et Pierrefitte, la ville s'étend sur 534 hectares et compte 33 000 habitants. Avec plus de 60 % de logements sociaux et un taux de chômage flirtant avec les 25 %, Stains souffre d'une mauvaise desserte en transports en commun qui nuit à son développement. En entrant au sein de la communauté, elle espère gagner du poids pour faire avancer les dossiers du prolongement de la ligne 13 et de l'ouverture d'une gare Stains-Pierrefitte sur la tangentielle Nord.

Pour Michel Beaumale, son maire (PC), « tout comme l'Ile-Saint-Denis, Stains aura un statut de petite ville dans une grande structure. Pour autant, entrer dans l'intercommunalité ce n'est pas disparaître mais s'affirmer dans un projet commun. Le règlement de Plaine Commune est rassurant quant au maintien de la pluralité. »

Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 24 septembre

Un budget supplémentaire de simple ajustement

Une cinquantaine de questions étaient à l'ordre du jour de cette assemblée communale de rentrée, dont l'examen et le vote du budget supplémentaire.

L'assemblée a tout d'abord accueilli un nouveau conseiller, Stéphane Campana, en remplacement de Sylvie Chambon, du groupe Union pour un nouvel Aubervilliers. Une minute de silence a ensuite été observée à la mémoire des cinq jeunes pompiers disparus lors d'une intervention à Neuilly-sur-Seine.

Le maire a informé le conseil des dernières évolutions du projet de nouveau quartier à la Porte d'Aubervilliers, projet qu'il qualifia de « crucial sur le plan urbain, du logement, de l'environnement, de l'emploi et du commerce. » Il s'est félicité de ce nouveau départ et de la coopération accrue avec la Ville de Paris (lire p. 3). « Aubervilliers bouge, le nombre d'inaugurations en témoigne, la Porte d'Aubervilliers bougera », conclut Jack Ralite.

La séance s'est poursuivie par l'examen des questions financières, en premier lieu par l'affectation au budget supplémentaire de l'excédent du compte administratif 2001, approuvé

La construction en cours des quatre nouvelles classes maternelle rue Paul Doumer a été financée par l'excédent du compte administratif 2001.

à l'unanimité. Le budget supplémentaire corrige, chaque année, les prévisions du budget primitif et permet les réajustements nécessaires. Ils ont été en 2002 de 11 370 752 € en investissement et de 3 546 263 € en fonctionnement, soit une augmentation de 2,28 % et de 5,42 % des inscriptions du budget primitif. A noter dans cette enveloppe, l'inscription des crédits pour la construction des quatre nouvelles classes maternelles de la rue Paul Doumer, financées sans recours à l'emprunt et sans subvention. De même, le versement des subventions aux associations, restées en

instance, ainsi 224 889 € sont consacrés aux actions menées dans le cadre de la politique de la ville.

En raison du succès de ses activités, l'ASJA (Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers) a dû recruter de nouveaux éducateurs et bénéficie d'une subvention de 7 704 €. Au titre des travaux à réaliser dans le centre de vacances de Saint-Hilaire, 5 436 € sont versés à la caisse des écoles et 6 098 € au CCAS (Centre communal d'action sociale) au titre du fonds local d'aide aux jeunes.

Parmi les autres questions abordées, notons l'approbation d'un appel

d'offre européen pour des missions de suivi-animation et de maîtrise d'œuvre urbaine et sociale des deux OPAH (Opérations programmées d'amélioration de l'habitat) des quartiers Villette Quatre-Chemins et centre-ville, Landy-Marcreux. Un dispositif que la municipalité souhaite reconduire pour les 3 ans à venir, souligne Evelyne Yonnet. A ce jour, 49 immeubles ont été réhabilités dans leurs parties communes et 21 logements remis aux normes.

La municipalité qui affirme sa volonté de lutter contre l'habitat indigne, une des priorités du mandat,

va se substituer, aux côtés de l'Anah (Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat) et par des avances de fonds à des propriétaires défaillants, afin de réaliser des travaux d'urgence, prescrits par arrêté préfectoral d'insalubrité (10 rue des Gardinoux et 40 rue Auvry).

Afin d'améliorer le fonctionnement du carrefour des Quatre-Chemins, une étude diagnostic va être engagée et a fait l'objet de l'approbation d'une convention de participation financière entre les villes d'Aubervilliers et de Pantin et le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF).

Le projet d'aménagement piétonnier prévu sur le quartier Vallès-La Frette est en bonne voie, dit Carmen Caron, conseillère municipale. A ce sujet, Jacques Salvator a informé les élus du vote, au conseil régional du 19 septembre, d'une subvention de 73 713 €. Autre demande d'un comité consultatif de quartier, approuvée par le conseil : l'aménagement d'une salle polyvalente à Montfort-Péri.

Parmi les autres questions importantes, retenons le versement d'une subvention à l'OPHLM pour le gardiennage des parkings et la modification du contrat liant la Ville et le concessionnaire du marché Jean-Jaurès afin de permettre le redéploiement de ce dernier sur la placette Prévost et dans la halle du Vivier. Deux sujets traités ailleurs dans le mensuel.

Marie-Christine Fontaine

● PROCHAIN CONSEIL
➤ Mercredi 23 octobre à 19 heures
Hôtel de Ville
Les séances sont publiques.

CITOYENNETÉ ● A 9 ou 13 ans, entre droits et devoirs

« Moi, jeune citoyen »

Une exposition interactive sur les droits et devoirs d'un jeune citoyen, très ludique puisque destinée aux enfants de 9 à 13 ans, va bientôt circuler dans les établissements scolaires (pour les CM1, CM2, 6^{es} et 5^{es}) de la ville, ainsi que dans les centres de loisirs et les maisons de jeunes.

Intitulée « Moi, jeune citoyen » et conçue conjointement par l'Education nationale et la Protection judi-

ciaire de la jeunesse (PJJ), elle a été présentée par le service municipal de la prévention aux élus et aux professionnels concernés début septembre, puis au public lors du Salon de la vie associative.

Son fonctionnement s'apparente à un jeu où chaque enfant choisit une question de droit parmi un large éventail (Suis-je obligé d'obéir à mes parents ? Ai-je le droit de me venger d'une agression ? Peut-on être

condamné avant 18 ans ? Est-on obligé d'aller à l'école ? Etc.), puis doit trouver la bonne réponse dans un cheminement qui lui en fait tâter bien d'autres ! Entre sa propre réflexion, une discussion en petits groupes sur sa question et quelques éléments donnés oralement par des personnages de l'expo représentant chacun un interlocuteur différent : le parent, le copain, le directeur d'école, le travailleur social, le policier, le juge...

Au final, question droits et devoirs civiques, on en sort forcément plus informé et averti, c'est bien l'objectif.

Quant à ceux qui se poseraient une autre question, ô combien respectable : pourquoi leur en parler si tôt ? Une seule réponse : la Loi. Et cette fameuse « ordonnance du 2 février 1945 ». En France, l'âge de la majorité pénale est fixée à 13 ans.

Alexis Gau

Mardi 24. Réception des enseignants en présence de Pascal Beudet, maire adjoint chargé de l'enseignement.

Images

Mardi 17. La municipalité a reçu les quatre commerçants et artisans récompensés par la Chambre des métiers de la Seine-Saint-Denis.

Willy Vainqueur

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 24 septembre

Un budget supplémentaire de simple ajustement

Une cinquantaine de questions étaient à l'ordre du jour de cette assemblée communale de rentrée, dont l'examen et le vote du budget supplémentaire.

L'assemblée a tout d'abord accueilli un nouveau conseiller, Stéphane Campana, en remplacement de Sylvie Chambon, du groupe Union pour un nouvel Aubervilliers. Une minute de silence a ensuite été observée à la mémoire des cinq jeunes pompiers disparus lors d'une intervention à Neuilly-sur-Seine.

Le maire a informé le conseil des dernières évolutions du projet de nouveau quartier à la Porte d'Aubervilliers, projet qu'il qualifie de « crucial sur le plan urbain, du logement, de l'environnement, de l'emploi et du commerce. » Il s'est félicité de ce nouveau départ et de la coopération accrue avec la Ville de Paris (lire p. 3). « Aubervilliers bouge, le nombre d'inaugurations en témoigne, la Porte d'Aubervilliers bougera », conclut Jack Ralite.

La séance s'est poursuivie par l'examen des questions financières, en premier lieu par l'affectation au budget supplémentaire de l'excédent du compte administratif 2001, approuvé

La construction en cours des quatre nouvelles classes maternelle rue Paul Doumer a été financée par l'excédent du compte administratif 2001.

à l'unanimité. Le budget supplémentaire corrige, chaque année, les prévisions du budget primitif et permet les réajustements nécessaires. Ils ont été en 2002 de 11 370 752 € en investissement et de 3 546 263 € en fonctionnement, soit une augmentation de 2,28 % et de 5,42 % des inscriptions du budget primitif. A noter dans cette enveloppe, l'inscription des crédits pour la construction des quatre nouvelles classes maternelles de la rue Paul Doumer, financées sans recours à l'emprunt et sans subvention. De même, le versement des subventions aux associations, restées en

instance, ainsi 224 889 € sont consacrés aux actions menées dans le cadre de la politique de la ville.

En raison du succès de ses activités, l'ASJA (Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers) a dû recruter de nouveaux éducateurs et bénéficie d'une subvention de 7 704 €. Au titre des travaux à réaliser dans le centre de vacances de Saint-Hilaire, 5 436 € sont versés à la caisse des écoles et 6 098 € au CCAS (Centre communal d'action sociale) au titre du fonds local d'aide aux jeunes.

Parmi les autres questions abordées, notons l'approbation d'un appel

d'offre européen pour des missions de suivi-animation et de maîtrise d'œuvre urbaine et sociale des deux OPAH (Opérations programmées d'amélioration de l'habitat) des quartiers Villette Quatre-Chemins et centre-ville, Landy-Marcreux. Un dispositif que la municipalité souhaite reconduire pour les 3 ans à venir, souligne Evelyne Yonnet. A ce jour, 49 immeubles ont été réhabilités dans leurs parties communes et 21 logements remis aux normes.

La municipalité qui affirme sa volonté de lutter contre l'habitat indigne, une des priorités du mandat,

va se substituer, aux côtés de l'Anah (Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat) et par des avances de fonds à des propriétaires défaillants, afin de réaliser des travaux d'urgence, prescrits par arrêté préfectoral d'insalubrité (10 rue des Gardinoux et 40 rue Auvry).

Afin d'améliorer le fonctionnement du carrefour des Quatre-Chemins, une étude diagnostic va être engagée et a fait l'objet de l'approbation d'une convention de participation financière entre les villes d'Aubervilliers et de Pantin et le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF).

Le projet d'aménagement piétonnier prévu sur le quartier Vallès-La Frette est en bonne voie, dit Carmen Caron, conseillère municipale. A ce sujet, Jacques Salvator a informé les élus du vote, au conseil régional du 19 septembre, d'une subvention de 73 713 €. Autre demande d'un comité consultatif de quartier, approuvée par le conseil : l'aménagement d'une salle polyvalente à Montfort-Pétri.

Parmi les autres questions importantes, retenons le versement d'une subvention à l'OPHLM pour le gardiennage des parkings et la modification du contrat liant la Ville et le concessionnaire du marché Jean-Jaurès afin de permettre le redéploiement de ce dernier sur la placette Prévost et dans la halle du Vivier. Deux sujets traités ailleurs dans le mensuel.

Marie-Christine Fontaine

● PROCHAIN CONSEIL
➤ Mercredi 23 octobre à 19 heures
Hôtel de Ville
Les séances sont publiques.

CITOYENNETÉ ● A 9 ou 13 ans, entre droits et devoirs

« Moi, jeune citoyen »

Une exposition interactive sur les droits et devoirs d'un jeune citoyen, très ludique puisque destinée aux enfants de 9 à 13 ans, va bientôt circuler dans les établissements scolaires (pour les CM1, CM2, 6^{es} et 5^{es}) de la ville, ainsi que dans les centres de loisirs et les maisons de jeunes.

Intitulée « Moi, jeune citoyen » et conçue conjointement par l'Education nationale et la Protection judi-

ciaire de la jeunesse (PJJ), elle a été présentée par le service municipal de la prévention aux élus et aux professionnels concernés début septembre, puis au public lors du Salon de la vie associative.

Son fonctionnement s'apparente à un jeu où chaque enfant choisit une question de droit parmi un large éventail (Suis-je obligé d'obéir à mes parents ? Ai-je le droit de me venger d'une agression ? Peut-on être

condamné avant 18 ans ? Est-on obligé d'aller à l'école ? Etc.), puis doit trouver la bonne réponse dans un cheminement qui lui en fait tâter bien d'autres ! Entre sa propre réflexion, une discussion en petits groupes sur sa question et quelques éléments donnés oralement par des personnages de l'expo représentant chacun un interlocuteur différent : le parent, le copain, le directeur d'école, le travailleur social, le policier, le juge...

Au final, question droits et devoirs civiques, on en sort forcément plus informé et averti, c'est bien l'objectif.

Quant à ceux qui se poseraient une autre question, ô combien respectable : pourquoi leur en parler si tôt ? Une seule réponse : la Loi. Et cette fameuse « ordonnance du 2 février 1945 ». En France, l'âge de la majorité pénale est fixée à 13 ans.

Alexis Gau

Mardi 24. Réception des enseignants en présence de Pascal Beudet, maire adjoint chargé de l'enseignement.

Images

Mardi 17. La municipalité a reçu les quatre commerçants et artisans récompensés par la Chambre des métiers de la Seine-Saint-Denis.

Willy Vainqueur

Willy Vainqueur

Utile

● UTILE

Pompiers : 18
 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
 SOS Mains : 01.53.78.81.12
 Urgence Yeux : 01.40.02.16.80
 Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
 Accueil des sans-abri : 115
 Pharmacies de garde
 Dimanche 6 octobre, Aréon,
 4, rue Ernest Prévost ; Arrar,
 36, rue de La Courneuve.
 Dimanche 13 octobre, Jaoui,
 99, rue Saint-Denis ;
 Sdika, 81, av. E. Vaillant à Pantin.
 Dimanche 20, Ortiz, 25, rue E. Quinet
 à La Courneuve ;
 Raoul, 47 ter, rue Sadi Carnot.
 Dimanche 27, Heap, 67, rue P.-V.
 Couturier à La Courneuve ; Vuong-Huu-
 Lu, 112, av. de la République.
 Vendredi 1^{er} novembre, Hong-Tuan-Ha,
 1, place Paul Verlaine à La Courneuve ;
 Vidal-Duvernetn, 146, av. Jean Jaurès
 à Pantin.
 Dimanche 3, Khauv, 79, av. de la Répu-
 blique ; Razafindramonja, 7, rue Alexis
 Léonor à Saint-Denis.

● RETRAITE

Caisse nationale
 d'assurance vieillesse
 A compter du 1^{er} octobre la permanence
 du point accueil retraite du centre
 administratif, 31-33, rue de la Commune
 de Paris est supprimé.
 Les assurés sociaux seront reçus à
 l'agence locale de la Caisse nationale
 d'assurance vieillesse,
 26, rue Villebois Mareuil.
 Permanences de 8 h 30 à 12 h
 et de 13 h 30 à 17 h 30 les lundis,
 mercredis et vendredis.
 Pour récupérer un imprimé de demande
 de retraite ou déposer la demande,
 prendre rendez-vous au 01.48.11.07.50.

● SANTÉ

Vaccination anti-grippale
 Les vaccins sont disponibles dans les
 pharmacies depuis le 25 septembre.
 Une prise en charge du vaccin à 100 %
 dès l'âge de 65 ans et des personnes
 atteintes de certaines affections est
 proposée.
 Une première, cette année,
 la CPAM prend en charge le vaccin
 pour les salariés du département.
 La grippe étant encore aujourd'hui une
 des deux premières causes de mortalité
 par maladie infectieuse, si vous êtes
 concernés il est souhaitable de vous
 faire vacciner.

● CAF

Accueil aux guichets
 Depuis le 5 septembre les guichets de la
 CAF de Seine-Saint-Denis (Rosny-sous-
 Bois, Saint-Denis, Noisy-le-Grand) sont
 ouverts au public tous les jours de 8 h
 à 18 h sans interruption.
 Les lundi, mardi, mercredi et vendredi,
 les guichets sont ouverts de 8 h 30 à
 16 h sans interruption.

● ENQUÊTES

De l'INSEE
 L'INSEE réalise une enquête sur les
 conditions de vie des ménages jusqu'au
 31 octobre. Quelques familles recevront
 la visite d'un collaborateur de l'INSEE.
 Il sera muni d'une carte officielle
 l'accréditant.
 Du cadastre
 Depuis le 1^{er} septembre un géomètre
 du service du Cadastre de la Seine-
 Saint-Denis est chargé de recenser
 les constructions nouvelles, les démolitions
 ainsi que tous les change-
 ments affectant les propriétés qui ne
 sont pas encore sur le plan cadastral.
 La référence cadastrale est obligatoire
 dans les cas de ventes ou d'inscriptions
 hypothécaires. Ce géomètre du cadastre
 peut être accompagné d'un aide et est
 porteur d'une carte professionnelle vous
 permettant de vérifier son identité
 et la véracité de l'intervention.
 Dans les propriétés, il n'aura à accéder
 qu'à l'extérieur des bâtiments pour
 procéder à la mise à jour du plan.
 > CDIF n°1 - Inspections cadastrales
 87-89, rue du Parc, 93130 Noisy Le Sec
 Tél. : 01.49.15.52.60 ou 55

VOTRE PUB DANS AUBER MENSUEL

Pour être reconnu
 par tous
 dans votre ville !

06 08 76 54 37

PEINTURES DISTRIBUTEUR
 SIKKENS
 TRIMETAL
INTERIEUR ET EXTERIEUR
MATERIEL POUR PEINTRE
RETELEMENTS POUR SOLS
RETELEMENTS MURAUX

*une équipe
 de professionnels
 à votre service !*

Prisma
 DECORATEUR CONSEIL

Prisma
 26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
 Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

CALENDRIER DES VENTES DE VEHICULES SEPTEMBRE

3000 VEHICULES AUX ENCHERES CHAQUE MOIS

après liquidation, gages et leasing, LLD, réforme professionnelle dont CEE.

AUBERVILLIERS

30, rue des Fillettes (93300) - Tél. 01 48 11 15 15
 Drouot Véhicules II - Entre la Porte de la Chapelle et le Grand Stade (bus 139)

150 véhicules

les mercredis à 17 h et les vendredis à 17 h

- Haut de gamme • Monocorps • Breaks • Motos • 4x4
- Véhicules utilitaires légers France, CEE, certains avec TVA récupérable.

**Artus
 Associés**
 Service Auto dirigé
 par Maître F. Gridel
 www.fgasa.com

Expo > 14h - Vente > 16h

mercredi 2 octobre
 mercredi 9 octobre
 mercredi 16 octobre
 mercredi 23 octobre
 mercredi 30 octobre

GENNEVILLIERS

63, rue Henri Vuillemin (92230) - Tél. 01 41 11 51 51
 Pont de Gennevilliers, Tour d'Asnières, (RER ligne C Grésillons)

300 véhicules

- Utilitaires légers judiciaires • Fourgons • Poids lourds
- Motos • Petits prix • Non-tournants • Véhicules récents avec TVA exportation • 4x4 • Monospaces, etc.

V.T. : exposition > 12h - Vente > 14h30
 V.U. : exposition > 9h - Vente > 10h30

vendredi 4 octobre
 mardi 8 octobre
 vendredi 11 octobre
 mardi 15 octobre

vendredi 18 octobre
 mardi 22 octobre
 vendredi 25 octobre
 mardi 29 octobre

LISTE GRATUITE PAR FAX AUTOMATIQUE AU 01 48 11 15 11

Parce que la qualité du service,
 la proximité avec les familles sont notre
 souci constant, un accueil personnalisé
 vous est réservé.

Nous pouvons effectuer les transferts de corps
 à TOUS les funéraires de la Région Parisienne.
 Nos devis sont gratuits, même à domicile.
 Pour une étude personnalisée de votre situation,
 contactez votre conseiller funéraire.
 Intervention immédiate sur simple appel
 Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

POMPES FUNEBRES MARBRERIE

INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
 CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ROC'ECLERC

19, bd Anatole France
 93300 Aubervilliers **Tél. 01 48 34 87 73**

● Élus communistes et républicains

Sur le logement, soyons vigilants...

LA RENTRÉE DES PETITS ET GRANDS clôt la période estivale qui, je l'espère, vous aura apporté repos et détente.

Si la météo de l'été n'a pas été particulièrement bonne, les « nouvelles » venues du gouvernement de droite ne l'ont pas été non plus. Les mesures annoncées risquent d'être

lourdes de conséquences dans la vie de tous les jours pour des milliers de familles aubervillariennes. Elles appellent à la vigilance et à la mobilisation de toutes et de tous.

Nous sommes très inquiets, entre autres choses, sur ce qui touche le logement. C'est une question préoccupante à Aubervilliers. Des familles vivent toujours dans des conditions de logement insupportables. Or, la presse, début septembre, a fait état de réductions des crédits pour le logement dans le budget 2003 « de l'ordre d'une centaine de millions d'euros ».

- Qu'advient-il du protocole signé entre la Ville et l'Etat pour la résorption de l'habitat insalubre, qui prévoit de traiter 2 381 logements ?

- Que vont devenir le plan d'aide et ses financements pour la réalisation des travaux prévus dans le parc de l'OPHLM ?

- L'Etat continuera-t-il d'aider au moins au même niveau à la construction neuve de HLM ?

- Comment mener à son terme les priorités fixées en commun et actées dans la préparation du budget, à savoir « lutte contre l'habitat indigne et amélioration du cadre de vie ».

Le maire, à juste titre, a sollicité une audience auprès du ministre du Logement pour faire le point sur les engagements pris.

Mais cela nous concerne tous, élus, propriétaires, locataires du privé et du parc HLM. Oui plus que jamais vigilance et mobilisation !

Carmen Caron

Présidente du groupe des élus communistes et apparentés
Tél. : 01.48.39.52.06

● Elus socialistes et républicains

Sauvegarder le patrimoine populaire

Annulées en 2001, les Journées du Patrimoine ont repris le fil de leur histoire les 21 et 22 septembre. A l'occasion de ces journées, nombreux sont ceux qui ont redécouvert leur environnement immédiat, leur ville, leur quartier avec l'éclairage d'un historien ou d'un architecte. Cet intérêt croissant pour l'histoire locale révèle l'importance que chacun attache à son cadre de vie et à son évolution. Ce souci, nous le partageons et nous agissons pour qu'Aubervilliers puisse trouver un équilibre entre son caractère populaire, son histoire ouvrière, et la nécessité de rénover et de réhabiliter les quartiers.

Un des outils mis en place par la municipalité est l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH), qui consiste à aider et à inciter les propriétaires et co-propriétaires à engager la rénovation de leurs immeubles. Grâce à des subventions de l'Etat, de la Région, du Département et de la Commune, des immeubles anciens, qui auraient peu à peu continué de se dégrader faute de moyens, sont aujourd'hui sauvés.

Lors du Conseil municipal du 24 septembre, Evelyne Yonnet, maire-adjointe chargée de l'Urbanisme et de l'Habitat, a présenté une délibération organisant la poursuite des OPAH en cours depuis avril 2000, sur les quartiers Villette - Quatre-Chemins, centre-ville, Landy et Marcoux. Le bilan de ce dispositif est encourageant : 33 immeubles réhabilités dans leurs parties communes et 22 logements mis aux normes sur deux ans. Autre exemple, la réhabilitation actuelle du 90 avenue Victor Hugo, un bâtiment très ancien, insalubre avec, entre autres, la présence dangereuse de plomb. Au terme de cette opération lourde, subventionnée par l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH), avec relogement des locataires par l'OPHLM le temps des travaux, un pan de l'histoire aubervillarienne sera sauvegardé. C'est ce type de partenariat actif qui permettra aux quartiers anciens de vivre, d'évoluer, sans sacrifier leur histoire. C'est dans le même esprit que l'on procédera, selon la maire-adjointe à l'Urbanisme et à l'Habitat, à la restructuration urbaine du secteur Landy-Cristino Garcia, dans le cadre du Grand Projet de Ville. C'est le patrimoine populaire, vivant, la visite est libre, toute l'année dans les rues de la ville.

Les élus socialistes et républicains d'Aubervilliers
01.48.39.52.36/51.26 - elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● Les Verts

Pourquoi une journée « En ville sans ma voiture ! »

Comme près de cent villes en France, Aubervilliers a participé à la journée internationale « En ville sans ma voiture ! » ce dimanche 22 septembre.

La journée « En ville sans ma voiture ! » n'a pas pour objet de faire le procès des automobilistes. Elle reste avant tout une entreprise de pédagogie.

Elle est pour les élus et les citoyens une occasion de s'interroger sur les problèmes de mobilité urbaine et de tester de nouvelles solutions mettant en lumière cinq enjeux majeurs.

Un enjeu politique : comment répondre à la demande croissante de la population ?

Un enjeu de démocratie locale : cette initiative est une opportunité pour refaire de la citoyenneté.

Un enjeu de santé publique et d'équité sociale : enfants, handicapés, personnes âgées sont les premières victimes de la pollution atmosphérique et des accidents de la circulation.

Un enjeu économique : la non-mobilité pour cause de saturation des villes par la voiture est un non-sens économique.

Un enjeu environnemental : effet de serre et changement climatique sont des problèmes d'ampleur mondiale.

Les villes ont leur rôle à jouer dans la lutte contre l'effet de serre. Aubervilliers comme ses voisines est une ville de transit automobile. Le maillage particulièrement dense habitations/activités économiques accentue le phénomène d'engorgement automobile.

Cette journée, au delà du symbole, a permis de réfléchir, de proposer des alternatives au tout voiture et de présenter des projets en cours :

- L'aménagement de la ligne 170 (mobilien)

- Le prolongement de la ligne 12 du métro (soyons vigilants tout n'est pas gagné).

Mais d'autres chantiers doivent s'ouvrir comme l'élargissement du pont de Stains, la création de pistes cyclables (un schéma départemental existe), la création de plate-formes de fret voire la délocalisation de certaines activités nuisantes sans oublier le développement du transport fluvial.

Il convient dès à présent d'être plus ambitieux afin d'améliorer les conditions et le cadre de vie de nos concitoyens.

Les Verts d'Aubervilliers

● Parti radical de gauche

La gauche : différente et solidaire

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES ET LÉGISLATIVES ont mis un terme au gouvernement de la gauche plurielle. Depuis, de critiques en procès, certains n'ont pas eu la retenue nécessaire pour évaluer les vraies raisons de l'échec. L'échec, c'est celui de l'ensemble de la gauche : la véritable responsabilité est soulignée par les jachères que nous avons laissées proliférer, celle de la modestie, du militantisme, du civisme, de l'idéologie républicaine, de la volonté érigée contre l'ordre injuste du monde.

La gauche n'échappera pas, le moment venu, à un réexamen profond. La refondation de la gauche moderne est à ce prix. Car il nous faudra bien réconcilier la politique avec la volonté et l'action politique ne peut être le simple inventaire des contraintes jugées indépassables. Pour les Radicaux, la politique c'est la rébellion contre le fatal, contre l'injustice et l'inégalité. C'est ce geste de veilleur républicain qui prévient contre le sommeil des consciences.

Le pouvoir de la gauche doit, selon le mot de Camus « donner ses chances à l'impossible » et voilà, pour le Radical, qui s'en méfie toujours, sa légitimité. Les composantes de la gauche n'appartiennent pas au même bord, mais s'achemineront vers le même port. Au sens radicalement marin : différents et solidaires.

C'est peut-être pour l'avoir oublié, que la gauche a subi le naufrage que l'on sait. Oublier ses échecs c'est se condamner à les revivre.

Parti radical de gauche
Cercle d'Aubervilliers

● Groupe communiste Faire mieux à gauche

Inacceptable

LE PREMIER DEVOIR D'UN ÉLU devrait être de rencontrer les habitants, les écouter et ensemble de trouver une solution aux problèmes posés. C'est cette pratique que je poursuis depuis mon élection. En liaison avec les problèmes que vous posez, je prends des positions politiques conformes à vos intérêts. Cela m'a amené à exprimer des divergences avec la gestion municipale. Avec mes amis, nous faisons des propositions. Et sommes prêts à tout moment à prendre des responsabilités. Au lieu de répondre positivement, le maire Jack Ralite nous ferme la porte.

Il va même plus loin, et en totale contradiction avec ses déclarations sur la démocratie, il supprime, en mairie, mon bureau et mon secrétariat ; alors que l'autre conseillère générale en est pourvue. Il expulse les communistes du quartier Villette, des locaux qu'ils utilisent parce qu'ils soutiennent, dans leur écrasante majorité, notre action. Il supprime ma permanence de quartier, rue Henri Barbusse, m'obligeant pour le moment à tenir celle-ci dans la rue. Je croyais que cet homme cultivé avait compris que l'on ne règle pas des divergences politiques par des mesures administratives. Un maire de droite ayant une telle attitude, celle-ci serait immédiatement dénoncée par toutes les forces de gauche. Ici, silence, on expulse !

Je me suis donc réfugié dans le bureau du Groupe Communiste et Républicain « Faire mieux à Gauche » dont je suis membre. Mais je refuse le statu quo. Je suis l'élu le plus représentatif d'Aubervilliers (+ de 70 % des voix). Des dizaines de personnes téléphonent en mairie pour me rencontrer, le maire doit revenir à une pratique républicaine, la population doit pouvoir me rencontrer sans entrave. Je demande un secrétariat pour être au service des habitants. Songez que même mes lettres recommandées du Conseil général sont renvoyées aux expéditeurs !

Dans la situation problématique d'Aubervilliers, un maire a autre chose à faire pour améliorer la vie des habitants que de se lancer dans une « chasse aux sorcières » !

Jean-Jacques Karman
Conseiller général et conseiller municipal
Groupe Communiste et Républicain, Faire mieux à Gauche

● Union du nouvel Aubervilliers

LA CONTRIBUTION DU GROUPE UNION DU NOUVEL AUBERVILLIERS N'EST PAS PARVENUE AU JOURNAL

Vite dit

● TENNIS DE TABLE
Journées d'information

Pour mieux faire connaître le tennis de table, alias le ping pong, la section du CMA avait organisé deux demi-journées d'information et de découvertes au gymnase Manouchian, les 14 et 15 septembre derniers. Si la foule des grands jours n'était pas au rendez-vous, les organisateurs ont tout de même reçu la visite d'un bon nombre d'Albertvillariens à qui ils ont pu donner tous les renseignements nécessaires à la pratique du ping pong. Compétition ou loisirs, la section accueille les pratiquants à partir de 8 ans au gymnase Manouchian à raison deux à trois cours hebdomadaires.
➤ Renseignements auprès de Sadek au 01.43.52.22.42.

● COUPON SPORT

Faites des économies
Mis en place par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le coupon sport permet de bénéficier de réduction sur le montant de la cotisation demandée par les clubs sportifs. Il s'adresse aux jeunes sportifs âgés de 10 à 18 ans. A Aubervilliers, certains clubs et sections du CMA se proposent de servir d'intermédiaire et peuvent se charger des démarches, à condition de leur fournir les documents nécessaires. Les aides peuvent aller jusqu'à 60 euros. Les pièces à fournir sont les suivantes : attestation d'aide à la rentrée scolaire fournie par la CAF, attestation d'adhésion du club mentionnant le montant de la cotisation, copie de la feuille de non-imposition de la famille.
➤ Renseignements auprès des clubs et au siège du CMA, 31-37, bd Anatole France. Tél. : 01.48.33.94.72

ARTS DU CIRQUE ● L'École nationale Annie Fratellini a repris ses cours

La piste aux enfants

Trapèze, jonglage, fil, danse, acrobatie... figurent, entre autres, au programme proposé aux enfants et aux adultes depuis la rentrée.
Tour de piste d'un monde fait de paillettes et de beaucoup d'efforts.

Chaque mercredi matin, sous le chapiteau étoilé, une cinquantaine d'enfants de 8 à 10 ans s'essaient aux différents ateliers proposés par l'école du cirque (roulades, équilibres, trampoline...).

Roulades, équilibres, sauts de trampoline... Sous le chapiteau étoilé, ce mercredi matin, ils sont une cinquantaine d'enfants âgés de 8 à 10 ans à s'essayer aux différents ateliers proposés par l'école du cirque dans le cadre de l'Académie nationale des Arts du Cirque Annie Fratellini.

Le cirque reste un spectacle vivant encore très prisé d'un vaste public et notamment celui des enfants. Mais avant le joyeux défilé des clowns, le

scintillement des costumes, l'arrivée des dompteurs ou de la fanfare, il y a beaucoup de travail, d'efforts et d'exercices. C'est cet univers bâti à la fois sur le rêve et la sueur, qui s'offre maintenant aux enfants. L'Académie des Arts du Cirque et son école a rouvert ses portes à Saint-Denis.

Accessible aux enfants de la communauté d'agglomération, à qui il est proposé un tarif préférentiel, cette école du cirque s'adresse aux jeunes à partir de 8 ans, aux adolescents

jusqu'aux adultes qui ont aussi leur créneau.

Pour familiariser ce petit monde avec les arts du cirque, il y a six professeurs : Sacha Doubrosky au trapèze ballant, Manolo Dos Santos pour le fil, Drico au jonglage et Valérie Fratellini pour le trapèze fixe. Côté danse, ce sont Valérie Chioddi et Hélène Baldini qui assurent les cours tandis que l'acrobatie est confiée à Davis Bogino. Enfin, Isabelle Brisset, responsable pédagogique de l'école,

assure également un atelier fil pour les amateurs de funambulisme.

L'école du cirque est installée dans des structures provisoires et néanmoins agréables. Elle se situe à cinq minutes, en voiture, du centre-ville d'Aubervilliers et est proche de l'arrêt de bus 173 « Landy-Cheminots ». En attendant de déménager à quelques centaines de mètres dans l'enceinte de la future Académie actuellement en phase d'achèvement, les professeurs peuvent tout de même accueillir et encadrer jusqu'à 120 élèves. S'il reste encore des places dans la plupart des groupes d'âges et de niveaux, l'atelier découverte du mercredi matin a vite affiché complet dès le début du mois de septembre. « Mais nous sommes en passe d'ouvrir une seconde classe découverte afin de résorber la liste d'attente qui ne cesse de s'allonger », assure Stéphanie Costantini, responsable de l'accueil et du secrétariat de l'école.

Alors, si vos enfants se sentent attirés par les arts du cirque ou si vous vous sentez d'humeur clownesque, n'hésitez pas, contactez ou rendez-vous à l'école du cirque Annie Fratellini, muni d'un justificatif de domicile pour bénéficier des avantages offerts aux habitants de Plaine Commune.

Maria Domingues

● **ACADÉMIE NATIONALE DES ARTS DU CIRQUE ANNIE FRATELLINI**
Parvis de la gare RER D
Station Stade de France - St-Denis
rue des Cheminots - 93200 Saint-Denis
Tél. : 01.49.46.00.00

PATINAGE ● Aurore Paprzycki et Thomas Picquard

Deux champions de France

L'école de patinage artistique sur roulettes d'Aubervilliers continue d'engranger les médailles.

Cette saison 2001-2002 s'est achevée en apothéose pour cette EPAM dont les élèves s'entraînent tous les dimanches matin et samedis après-midi au gymnase

Robespierre. Thomas Picard, déjà champion de France 2001 chez les moins de 8 ans, change de catégorie mais garde son titre puisqu'il prend celui de champion de France en moins de 10 ans. Mais Thomas ne s'arrête pas et raffle le titre en couple chez les mini (- de 10 ans) avec la jolie Aurore Paprzycki.

● Sans oublier
Prescillia et Nicolas

Ces deux titres lui ayant assuré une sélection en équipe de France, Thomas participera à la coupe européenne « Interland » prévue aux Pays Bas du 10 au 12 octobre. En couple toujours, Prescillia Henneguette et Nicolas Lavernhe décrochent le titre de champion de France Espoir 2002 après avoir gagné celui de 2001 chez les moins de 10 ans. Si l'on peut féliciter les jeunes patineurs, on peut aussi congratuler les parents et les dirigeants de ce club exemplaire où tous se dévouent pour assurer à la fois une bonne ambiance et de bonnes conditions de pratique. Comme souvent « on manque de créneaux

horaires, note simplement l'entraîneur Arnaud Mercier, ancien champion de France. On pourrait faire mieux et plus si l'on bénéficiait de séances d'entraînement supplémentaires... »

Eternel et cruel souci que celui des locaux et de l'écart qui subsiste entre l'offre et la demande des nombreuses disciplines sportives en dépit des efforts consentis par la ville. En attendant, il est toujours possible de rejoindre les patineuses et patineurs de l'EPAM et de leur rendre visite au gymnase Robespierre.

M. D.

● **EPAM (Ecole de patinage artistique)**
Gymnase Robespierre
21, rue Danielle Casanova
Tél. : 01.48.33.52.74
Le samedi à partir de 13 h,
le dimanche à 10 h.
Contact : Arnaud Mercier
Tél. : 01.46.98.06.79
ou 06.14.86.12.60.

● Badminton

Rejoignez les fous du volant

Accessible à partir de 6 ans, le badminton est un sport très complet qui permet de développer, entre autres, de bons réflexes, une rapidité d'analyse et la vitesse d'exécution... la tête et les jambes en quelque sorte. Pour enseigner et encadrer les différents groupes de niveaux et d'âges, trois éducateurs sportifs : Jean Réa, qui est aussi le fondateur de la section, Habib Hadjal, très connu et fort apprécié des enfants, et un nouveau, José Trèfle, diplômé d'Etat que la section a déniché au Creps de Chatenay Malabry où s'est formée une championne locale, Mélanie Milia. Pour ceux qui aimeraient bien tenter leur chance une raquette à

la main, la section propose une séance d'initiation-découverte... La folie du volant fera peut-être le reste... Les tarifs d'adhésion varient de 54 à 106 euros, en fonction des âges. Côté matériel, il est demandé d'apporter sa raquette et d'arriver équipés de chaussures de salle à semelles blanches, les volants étant fournis par la section.

M. D.

● **CMA BADMINTON**
➤ Inscriptions adultes
Elie Barbeau, tél. : 06.65.29.13.47
➤ Inscriptions enfants
Habib Hadjal, les lundis et mardis
au gymnase Guy Moquet, rue E. Poisson.

Aurore Paprzycki et Thomas Picquard.

DANSE ● La plupart des cours d'Indans'Cit affiche complet

Vite dit

Après le modern'jazz, osez la salsa !

Première rentrée d'Indans'Cit dans la nouvelle salle de danse mise à disposition par la municipalit. Il reste encore des places pour la salsa. Avis aux amateurs.

Les unes bavardent dans l'escalier, les autres se pressent dans la petite entre en attendant de faire valider leur inscription. Lundi 16 septembre, l'association Indans'Cit reprenait ses cours de modern'jazz et affichait dj complet. Partages entre la satisfaction d'enregistrer plus de 250 adhrentes ds la rentre et la dception de ne pouvoir contenter tout le monde, les dirigeantes d'Indans'Cit ne savent plus trop sur quel pied danser. « On pourrait facilement passer la barre des 300 lves, assure Nathalie Lematre, mais ce serait au dtriment de la qualit de l'enseignement et de l'accueil... » Le cur serr, elle a d, en concertation avec les trois autres professeurs, se rsoudre dresser des listes d'attente dans quasiment tous les niveaux et mme dans les nouveaux cours. « Il

Accueillir les danseurs de plus en plus jeunes tait un souhait de longue date. Avec l'ouverture de la nouvelle salle de danse, c'est chose faite.

nous reste des places chez les dbutants adultes et la salsa, le mardi soir, ajoute Nathalie. C'est un cours anim par Abd'Nor et qui a tout de suite plu, mme ceux qui taient venus juste pour regarder ont rejoint les autres au bout de quelques minutes. »

La nouvelle salle de danse d'une part, sa rputation de l'autre, Indans'Cit est victime d'un succs qu'elle a tout fait pour mriter mais

« qu'il faut savoir grer, dans le respect des adhrents », prcise Nathalie. C'est tout l'honneur de cette association cree il y a huit ans par une poigne de passionnes.

En attendant, celles et ceux qui seraient intresss par d'autres styles que le modern'jazz ou la salsa trouveront peut-tre leur bonheur du ct de la section danse contemporaine du Club municipal d'Aubervilliers qui dispose de plusieurs crneaux horaires

dans les gymnases Henri Wallon, Manouchian et l'cole Victor Hugo (voir annonce ci-contre).

Maria Domingues

● INDANS' CIT

Tl. : 01.48.36.45.90

Salle de danse

41 bis, bd Anatole France.

● FOOTBALL FSGT

Hommage Roger Billaux

Chaque anne, le CMA foot FSGT rend hommage Roger Billaux, homme d'exception et l'un des fondateurs du club, au travers d'un tournoi amical.

« C'est un clin d'il fidle un homme qui a beaucoup fait pour le CMA », reconnat Daniel Dartois, joueur et secrtaire de la section foot FSGT.

Le dernier tournoi s'est jou le 14 septembre au stade Auguste Delaune et a runi six quipes de la Seine-Saint-Denis et de Paris.

C'est la slection 93 FSGT qui a remport la finale en battant 1 but 0 l'quipe parisienne du CSPSE.

Compose d'une slection de joueurs issus de diffrentes quipes du dpartement, cette quipe FSGT aligne cinq Albertivillariens : Laziz Mazazi, Jacques Meriot, Youssef Chetoui, Kouider Boukhelef et Aziz Outahmouchte. La coupe du Fair play Claude Guiboux a t dcerne l'unanimit des six clubs prsents l'USEG de Pantin.

M. D.

● BRIDGE

Une visite de courtoisie

 l'occasion de son 25 anniversaire, la section bridge du Club municipal d'Aubervilliers avait mis le souhait de rencontrer le snateur-maire, Jack Ralite.

Le 18 septembre dernier, dans un salon de la mairie, une petite rception runissait le maire, plusieurs membres du bureau dont le trsorier Gilbert Maroc. Y participait galement Henri Constants, dlgu pour la Seine-Saint-Denis de la ligue du Val d'Oise et bien connu des collgiens de la ville pour avoir organis, par deux fois, les championnats de France de Bridge scolaire Aubervilliers et d'y avoir

form deux champions issus du collge Henri Wallon o il animait un atelier priscolaire. Cette rencontre a dbord du cadre sportif d'une manire fort passionnante avec le tmoignage de Gilbert Maroc qui a tenu rappeler qu'il fut longtemps un habitant et un travailleur d'Aubervilliers notamment du quartier du Landy o se trouvait une trs importante usine de savon. Usine o fut fabrique la premire poudre de lessive de la marque OMO. L'change s'est poursuivi autour du traditionnel verre de l'amiti offert par la municipalit.

M. D.

● DANSE CONTEMPORAINE
Changeement de professeur
Aprs avoir longtemps fait les beaux jours de la section danse contemporaine du CMA, Catherine Leveugle vogue vers d'autres activits. Pour la remplacer, la section a fait appel Vronique Perdigao, une jeune danseuse. La danse contemporaine s'adresse tous, petits et grands, garons et filles, partir de 4 ans. Les lieux de pratique sont les gymnases Guy Moquet et Manouchian, les horaires et les jours varient suivant les ges.
> Pour plus de renseignements s'adresser au CMA, 31-37, bd Anatole France. Tl. : 01.48.33.94.72

● SPORTS ET LOISIRS

Pour les 4-6 ans

Le centre de loisirs maternel et le service municipal des sports proposent un centre de loisirs et d'initiation sportive ouvert aux enfants de 4 6 ans, scolariss dans les coles maternelles de la ville. Depuis le 2 octobre, le centre de loisirs maternel Grard Philippe, dominante sportive, propose un ventail d'activits qui pourront aider l'enfant dans ses futurs choix. L'initiation des enfants est assure par des ducateurs sportifs diplms et expriments. L'accueil se fait la journe et la demi-journe, avec possibilit de djeuner sur place. Les activits de loisirs et le sport se droulent matin et aprs-midi.

Si une grande souplesse est propose dans l'accueil et la pratique, l'quipe pdagogique demande aux enfants et aux parents d'tre rgulirement prsents pendant la dure de chaque cycle. Le premier dbute ce mois-ci et se terminera au mois de dcembre. Centre de loisirs sportif Grard Philippe, rue Firmin Gmier.

> Renseignements auprs du service des sports au 01.43.52.22.42 ou du centre de loisirs maternel au 01.48.39.51.41.

● EXPOSITION ET PROJETS

Spor'A Vie

Vendredi 4 octobre, l'association Spor'A Vie prsentera une exposition de photos et vidos sur l'opration « Les ambassadeurs pour la Coupe du Monde de football 2002 en Core ». Deux jeunes Albertivillariens taient de ce voyage inoubliable grce la participation de la municipalit, via l'Office municipal de la jeunesse (OMJA). Cette soire sera aussi l'occasion pour Spor'A Vie d'exposer les projets qu'elle compte dvelopper en 2003, anne de l'athltisme, et son nouveau partenaire, le Groupement des athltes franais. Elle sera prside par Emmanuel Bangu.

> Vendredi 4 octobre partir de 18 heures
Hall du rez-de-chausse de l'Htel de Ville.

● HANDBALL N1

Premire victoire des filles

Les handballeuses du CMA qui ont accd la saison dernire en Nationale 1 n'ont pas manqu leur premier grand rendez-vous. Le 22 septembre dernier, elles ont battu Strasbourg avec trois buts d'cart, domicile au gymnase Guy Moquet. Le dimanche 17 novembre 14 h, les Albertivillariennes comptent sur leur public pour venir les encourager face la belle quipe de Toulon. Le mme jour, mais 16 heures, les garons (N3) seront opposs Rennes.

A l'affiche

● CAF'OMJA

Les ateliers

> Atelier guitare animé par Rony Julia
Les mercredis (dès le 9 octobre).
De 19 h à 20 h : cours de guitare,
de 20 h à 22 h : atelier orchestre.
Tarifs : 38 € par trimestre.

> Ateliers percussions afrocaribéennes
animés par Roger Raspail
Tous les jeudis.
De 18 h à 19 h : débutants,
de 19 h à 21 h : avancés.
Tarifs : 23 € par trimestre.

> Atelier Hip Hop
Dès le lundi 7 octobre
De 18 h 30 à 20 h : Lock,
de 15 h à 18 h : Smurf.
Tarifs : 30 € par semestre pour 1 cours
et 50 € pour 2 cours.

> Ateliers théâtre animé par la Cie
artisanale des menteurs.
Le samedi dès le 12 octobre
de 14 h à 18 h. Gratuit.

> Atelier DJ
Le samedi de 14 h à 18 h sur RV.
Tarifs : 3 € par heure. Forfait 4 h : 10 €.
Pour les tarifs des personnes n'habitant
la ville, contacter le Caf'Omja.

> Caf'Omja, 129, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12
Studio John Lennon
Les activités reprennent en octobre.
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.13

● AVEC AUBER'BREIZH

Concert et Fest noz
Samedi 19 octobre à 20 heures
(concert), à 21 heures (Fest noz).
Espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur
Entrée : 8 € (gratuit pour les - 12 ans
accompagnés), restauration sur place.
Cours de danse
Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois,
de 20 h à 21 h 30, au foyer protestant,
195, av. V. Hugo. Adhésion : 18 €
Initiation gratuite les 3 et 17 octobre.
Repas du monde avec l'Omja
Dimanche 27 octobre
> Renseignements au 01.48.34.76.00

● PSYCHANALYSE

N'est pas fou qui veut
Les soirées de l'école de la cause
freudienne reprendront lundi 14 octobre
à 21 heures. Monique Delius introduira
le thème de l'année : le poussa-à-
l'invention dans la psychose.
> Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

● EXPOSITIONS

Rauschenberg,
les dix dernières années
Samedi 12 octobre de 15 h 30 à 17 h,
Musée Maillol. Conférencier. Tarif : 11 €
FIAC, Foire internationale
d'Art contemporain
Samedi 26 octobre de 16 h à 19 h,
Porte de Versailles. Conférencier.
Tarif : 22,87 €
> Inscriptions : Centre d'arts plastiques
Camille Claudel au 01.48.34.41.66.

CONCERTS ET ANIMATIONS ● Le festival Villes des musiques du monde

Quand la musique est bonne !

C'est l'événement musical de l'année. Pour sa troisième édition, le festival Villes des musiques du monde prend de l'ampleur. Du 12 au 27 octobre, une vingtaine de concerts sont programmés à Aubervilliers et dans six villes voisines.

C'est Aubervilliers, et plus particulièrement l'Omja (l'Office municipal de la jeunesse), qui l'avait lancée il y a quelques saisons. Depuis, La Courneuve et Epinay se sont associées à l'initiative. Et cette année, Saint-Denis, Aulnay, Bondy et Bagnolet rejoignent la fête. Du coup, le programme de l'édition 2002 du festival Villes des musiques du monde est des plus alléchants ! Pas moins d'une vingtaine de concerts en quinze jours... Cap au sud : du fado au tango, du latin jazz à la pop africaine, de Doudou N'Diaye Rose à Cheb Mami, les accents du soleil vont donner des couleurs à l'automne. Egalement de la partie : des musiques tziganes, indiennes et bretonnes.

L'ouverture officielle du festival se déroulera le samedi 12 à 17 heures, place de la Mairie. Les percussionnistes de l'atelier Roger Raspail donneront le coup d'envoi des festivités. Après les djembés place aux bombardes, à l'accordéon et à la harpe.

Le samedi 19 à partir de 20 h 30 à l'espace Rencontres (où se dérouleront tous les concerts de la ville), un Fest Noz endiablé devrait attirer la foule. L'année dernière, 800 personnes avaient dansé sur les rythmes bretons. Au programme cette fois-ci : Deskomp, qui modernise la tradition ; Kendirivi, qui introduit le répertoire roumain dans ses danses ; Breizh Storming, qui revisite la Bretagne du nord au sud ; Swing Noz Duo qui flirte avec le swing et le jazz.

Le vendredi 25 à 20 h 30, les Bal-

Oumou Sangaré, une des plus belles voix de l'Afrique. En concert, le 26.

kans seront à l'honneur. Les Bratsch chantent en romanès, français, italien des compositions qui retrouvent l'émotion originelle des Balkans. Sulukule, du nom du célèbre quartier tzigane d'Istanbul, est un orchestre de virtuoses qui improvisent une musique festive débridée.

Le samedi 26 octobre à 20 h 30, place à deux talents singuliers, l'un vient d'Italie, l'autre du Mali. Eugénio Bennato réinvente la tarentelle, cette musique de transe traditionnelle, qui a l'énergie du rock et le pouvoir hypnotique des rythmes électroniques. En Italie, le musicien a même organisé des « tarenta raves » : succès immédiat.

Oumou Sangaré est au Mali ce que Césaria Evora est au Cap-Vert, une icône populaire et l'une des plus belles voix de son continent. Un

rendez-vous rare à ne pas manquer !

Le dimanche 27 octobre à 20 h 30, le festival s'achèvera en fanfare avec le groupe Bembeya Jazz, l'orchestre le plus dansant de Guinée, et le Diwan de Biskra, qui vient d'Algérie et s'inspire d'une musique importée par d'anciens esclaves d'Afrique Noire. Tous les concerts sont au tarif unique de 8 euros.

Frédéric Medeiros

● RENSEIGNEMENTS

Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.
Renseignements au 01.49.92.60.55
et www.omja.com
Réservations : Fnac, Carrefour, Omja

Cheb Mami, à Epinay le 20.

Eugenio Bennato, en concert le 26.

EN PLUS DES CONCERTS

Cette année, le festival va multiplier les animations en plus des concerts. Au programme, deux spectacles de rue (gratuits) : le samedi 19 à 11 heures sur la dalle du marché du centre avec la Compagnie Samu ; le vendredi 25 à 11 heures au marché du Montfort avec les Grandes Personnes. Egalement, le samedi 26 à 11 heures sur la dalle du marché du centre : une démonstration du Diwan de Biskra ; le dimanche 27 à 10 heures, de la Porte de la Villette à l'espace Rencontres : une parade de musique guadeloupéenne avec le groupe

Bwabandé ; le lundi 21, en collaboration avec les bibliothèques de la ville pour le lancement de Pages d'Automne : un concert de flamenco au Studio. Et surtout, pendant trois jours, du vendredi 25 à partir de 17 heures au dimanche soir, le festival aura son village. L'espace Rencontres, complètement redécoré pour l'occasion,

accueillera expositions, ateliers d'initiation, mur de graphes, stands d'associations... et un restaurant des cuisines du monde. Un grand banquet ouvert à tous (repas 7 euros) s'y déroulera le dimanche 27 à partir de midi. Un repas en musique, évidemment, avec le groupe Bwabandé (Guadeloupe), le Trio Ancelin (Auvergne-Limousin) et les Discipulos do Ritmo (danse hip hop du Brésil). Enfin, pour ceux qui voudront revivre ces moments, des jeunes de l'Omja animeront une radio éphémère en prise directe avec le festival dont les meilleurs moments passeront sur RFI (Radio France Internationale).

LECTURE ● Pages d'automne : à la découverte des littératures et langues d'Espagne

Mémoires d'ici et images d'ailleurs

Pages d'automne (ex-Fête du livre), initiative organisée par les bibliothèques municipales en lien avec le Salon du livre de jeunesse à Montreuil, aura pour thème cette année « L'Espagne : mémoires d'ici et images d'ailleurs ».

Du 18 octobre au 14 décembre, rencontres d'écrivains, expos, débats, théâtre, cinéma, musique, tout sera bon pour partir à la découverte de l'Espagne, ses littératures, ses langues, son histoire, notamment celle contemporaine qui a marqué Aubervilliers, ville que l'immigration espagnole,

multiple, échelonnée, fractionnée, a contribué à construire depuis un siècle.

Le programme, élaboré par les bibliothèques avec de nombreux partenaires (dont l'association Kialucera, la librairie Les mots passants), est fourni et varié. Nous vous présentons ci-dessous les initiatives prévues ce

mois-ci. Et ça continue en novembre, avec du théâtre argentin, des écrivains de renom, un repas linguistique où de jeunes musiciens du Conservatoire feront leur première prestation publique... Des pages d'automne à intercaler dans les agendas !

Alexis Gau

LE PROGRAMME CE MOIS-CI

> Lancement
Lundi 21 octobre à 19 h au cinéma Le Studio, avec De Mosaico, spectacle de flamenco, puis projection de Los Niños de Rusia de Jaime Camino, suivie d'un buffet à la cafétéria du théâtre. Tarif : 1,5 €

> Expositions
En première exclusivité, l'œuvre de deux grands illustrateurs espagnols, Raúl et Isidro Ferrer, sera

présentée dans les quatre bibliothèques de la ville. De même que L'immigration espagnole à Aubervilliers, expo photo sous forme de totems, conçue et réalisée par l'association Kialucera.

A la bibliothèque Saint-John-Perse, décor de Gloria Massana, plasticienne espagnole installée en France, qui célèbre à sa manière le 150^e anniversaire du grand architecte catalan Antonio Gaudi.

> Rencontres
Dans les bibliothèques, section jeunesse : Tania Lopez Sierra, conteuse, racontera des histoires venues

d'Espagne ou d'Amérique latine, le 23 octobre à Henri Michaux, le 26 à André Breton, le 30 à Paul Eluard et le 2 novembre à Saint-John-Perse

A la librairie Les mots passants : Avec Julien Saiz, enfant d'immigrés espagnols et auteur de Mémoire et oubli, un médecin à Aubervilliers, samedi 9 novembre à 11 h à la librairie des Mots passants (2, rue du Moutier).

● DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.50.79

THÉÂTRE ● Deux Brecht et une pièce russe pour ouvrir la saison au TCA

Ceux qui dorment feront des cauchemars...

Didier Bezace met en scène trois pièces qui frappent là où ça fait mal. Après le choc du 21 avril, avec la montée des extrêmes en Europe et l'ultralibéralisme économique, l'heure est à la dénonciation d'un monde qui ne tourne pas rond.

On le sent animé d'une colère froide. Didier Bezace ne mâche pas ses mots : « Dans cette société perdue où celui qui fait figure de héros, c'est le gros malin qui s'impose aux autres, qui filoute à qui mieux mieux, je préfère passer pour un naïf en choisissant de résister. Résultat : cette année, la saison du TCA débute par un triple uppercut. Où conduit la léninisation des esprits ? Où mènent les égoïsmes d'une société sans morale ? En deux textes de Brecht et une pièce d'un auteur russe contemporain, Didier Bezace nous expose les risques. Une démonstration au scalpel qui transforme les sourires en grimaces. Cela commence par une comédie, croit-on.

Une reprise d'actualité : deux pièces de Brecht

Le décor et le sujet : une noce chez des petits bourgeois allemands des années 20. Les Furke, les Fen, monsieur Lettner, Max, Anna et les autres vivent avec des œillères. La table est bonne, les propos sont faciles, inconscients. Ils s'amuse et s'apprennent, sans trop y réfléchir, à voter Hitler. Ni pires ni meilleurs que les citoyens que nous sommes parfois, ils ont la certitude que l'Histoire ne leur fera aucun mal et qu'il est inutile de s'en occuper. Quand le rideau tombe, c'est pour mieux s'ouvrir. Le second acte, en fait le collage d'un autre texte de Brecht : *Grand'peur et misère du III^e Reich*, nous les montre pâles,

Allemagne années 30, Union soviétique années 80, où quand les égoïsmes et les individualismes prennent le pas sur les aspirations à vivre dans un monde meilleur.

encore serrés les uns contre les autres mais devant une table vide. Chaque mot, désormais, pourra être retenu contre eux. Ils ont peur, comme nous parfois...

Didier Bezace avait créé ce spectacle à son arrivée à Aubervilliers. En les reprenant, il nous montre, à sa manière, ce qu'il retient du premier tour des Présidentielles. « En 1995, la mise en scène mettait en lumière les petites lâchetés, les opportunistes et les égoïsmes qui amenaient à la catastrophe finale. Aujourd'hui, j'ai envie de pointer la cécité, la naïveté de ces gens. C'est parce qu'ils n'y croient pas qu'ils se prennent le III^e Reich en pleine figure. » Incrédulité quand tu nous tiens...

Histoire d'enfoncer le clou, Didier Bezace proposera en alternance aux Brecht, une pièce russe contemporaine de Ludmilla Razoumovskaïa : *Chère Eléna Serguéievna*. Moscou, années 80, un professeur esseulé reçoit quatre élèves le soir de son anniversaire. Elle croit qu'ils sont là pour elle. En fait, ils viennent la forcer à corriger des copies d'examen en leur faveur. Professeur soviétique, Eléna croit en des valeurs humanistes. Son erreur probable : confondre l'utopie et l'idéologie. Ses élèves aussi

se trompent. Ils tentent de justifier le mal qu'ils font par le mal existant dans le monde. Ils ont l'impression d'être en conflit avec Eléna qui défend les idées du communisme et du socialisme. En fait, elle ne défend que des idéaux humains. Dans une interview, l'auteur expliquait ainsi sa pièce : « C'est la résistance d'une personne qui défend ses principes moraux, et qui les oppose jusqu'au bout à l'absence de cadres, de frontières, de lois qui font que l'homme ne connaît plus aucune limite. Ce qui m'intéresse c'est le problème du mal. Les jeunes gens, qui justifient le mal qu'ils font par l'imperfection du monde, sont entraînés vers leur propre échec. » Quand le cynisme et le nihilisme préfigurent les égoïsmes violents de l'ultracapitalisme... Qui résistera ?

Frédéric Medeiros

REPRÉSENTATIONS

Du 12 octobre au 21 décembre en alternance

> La Noce chez les petits bourgeois suivi de Grand' peur et misère du III^e Reich de Bertolt Brecht

> Chère Eléna Serguéievna de Ludmilla Razoumovskaïa

Mise en scène Didier Bezace

Tarif pour les Albertvillariens : 9 €

Renseignements et réservations au 01.48.33.16.16

Cinéma

LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

Semaine du 9 au 15 octobre

Vendredi soir de Claire Denis

France - 2002 - 1 h 30
Avec Vincent Lindon, Valérie Lemercier, Hélène de Saint-Père, Hélène Fillières.

Le principe de l'incertitude

de Manoel De Oliveira
Portugal/France - 2002 - 2 h 15 - VO
Avec Luis Miguel Cintra, Leonor Silveira, Leonor Baldaque.
Compétition officielle/Cannes 2002

La griffe et la dent

de Gérard Vienne et François Bel
France - 1976 - 1 h 30
Documentaire
Projection exceptionnelle
Dimanche 13 octobre
Festival de « L'industrie du rêve »
Débat avec Michel Fano, compositeur et ingénieur du son.
Un ticket pour 2 - Tarif petit studio

Semaine du 16 au 22 octobre

Intervention divine

de Elia Suleiman
Palestine/France - 2002 - 1 h 40 - VO
Avec Elia Suleiman, Jamel Daher.
Prix du Jury et
de la Critique Internationale/Cannes 2002

Les neuf reines

de Fabian Bielinsky
Argentine - 2000 - 1 h 30 - VO
Avec Ricardo Darin, Gaston Pauls, Leticia Bredice
Grand Prix - Film policier - Cognac 2002

Semaine du 23 au au 29 octobre

Parlez-moi d'amour

de Sophie Marceau
France - 2002 - 1 h 38
Avec Judith Godrèche, Niels Arestrup, Anne Le Ny, Laurence Février.

11'09"01 september 11

de Youssef Chahine, Amos Gitai, Shohei Imamura, Alejandro Gonzalez Iñarritu, Claude Lelouch, Ken Loach, Samira Makhmalbaf, Mira Nair, Idrissa Ouedraogo, Sean Penn, Danis Tanovic.
France - 2002 - 2 h 10 - VO et VF

Semaine du 30 octobre au 5 novembre

Le pianiste

de Roman Polanski
Pologne/France - 2002 - 2 h 28 - VO
Avec Adrien Brody, Thomas Kretschmann, Ed Stoppard, Emilia Fox.
Palme d'or - Cannes 2002

Bowling for Columbine

de Michael Moore
Canada/USA - 2001 - 2 h - VO
Documentaire
Compétition Cannes 2002
Prix du 55^e anniversaire

Semaine du 6 au 12 novembre

Balzac et la petite tailleuse chinoise

de Dai Sijie

France - 2002 - 1 h 56 - VO

Avec Xun Zhou, Kun Chen, Ye Liu.

Un certain regard - Cannes 2002

Le filo

de Luc et Jean-Pierre Dardenne
Belgique/France - 2002 - 1 h 43
Avec Olivier Gourmet, Morgan Marinne, Isabella Soupard, Rémy Renaud.
Prix d'interprétation masculine
Olivier Gourmet - Cannes 2002

PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

Jusqu'au 8 octobre

Musa, la princesse du désert

de Kim Sung-Su
Corée du Sud/Chine - 2001 - 2 h 06 - VO
Avec Zhang Ziyi, Jung Woo-Sung.
Vendredi 4 à 18 h 30, samedi 5 à 14 h et 18 h 15, lundi 7 à 20 h 30, mardi 8 à 18 h 30.

Lagaan

de Ashutosh Gowariker
Inde - 2001 - 3 h 40 - VO
Avec Aamir Khan, Gracy Singh.
Nominé meilleur film étranger Oscars 2002. Prix du public.
Dimanche 6 octobre à 15 h + thé indien.

Ten

de Abbas Kiarostami
France/Iran - 2002 - 1 h 31 - VO
Avec Mania Akbari, Amin Maher.
Compétition officielle - Cannes 2002
Vendredi 4 à 20 h 45, samedi 5 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 7 à 18 h 30, mardi 9 à 20 h 45.

Semaine du 23 au 29 octobre

Princes et princesses

de Michel Ocelot
France - 2000 - 1 h 10
Dessin animé

L'étalon noir

de Carroll Ballard
USA - 1979 - 1 h 54 - Version française
Avec Kelly Reno, Mickey Rooney.

La promesse

de Luc et Jean-Pierre Dardenne
Belgique - 1999 - 1 h 33
Avec Jérémie Rénier, Olivier Gourmet.

ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

> Jeudi 10 octobre à 20 h 30

Vendredi soir

> Jeudi 17 octobre à 20 h 30

Intervention divine

> Jeudi 24 octobre à 20 h 30

Parlez-moi d'amour

> Jeudi 31 octobre à 20 h 30

Le pianiste

Vite dit

THÉÂTRE

Avec la Cie Etincelles

5 ateliers de théâtre en direction des enfants, adolescents et retraités sont proposés :

7-10 ans : mercredi de 15 h 30 à 17 h

10-13 ans : mercredi de 13 h 45 à 15 h 30

13-15 ans : mercredi de 18 h à 20 h

15-17 ans : jeudi de 18 h à 20 h

retraités : se renseigner auprès de l'Office des retraités (01.48.33.48.13).

> Lieu de répétition :

135-153, rue Danielle Casanova.

Tél. : 01.48.39.97.21

Adhésion annuelle : 25 €

Avec la Cie pour l'Artisanat

des Menteurs

Ateliers hebdomadaires et stages.

7-10 ans : mercredi de 13 h 30 à 15 h 30

10-13 ans : mercredi de 15 h 30 à 17 h 30

13-15 ans : mercredi de 17 h 30 à 19 h 30

Ces cours ont lieu à la Bourse du travail.

Adultes : vendredi de 19 h à 23 h

Ces cours ont lieu salle Marcel Cachin.

Tarif : 3 €/heure

> Renseignements au 01.49.37.22.15

Spectacle jeune public (4-7 ans)

Théâtre, animation, jonglage avec

Victor Sparadra, du 7 au 11 octobre,

à 10 h et 14 h.

Tarifs : 7,5 € ; 5,5 € ; 2,5 € (scolaires)

> Espace Renaudie, 30, rue Lopez et

Jules Martin. Tél. : 01.48.34.42.50

Utile

Dédicace

● A LA LIBRAIRIE
DES MOTS PASSANTS

Dominique Sampiero, poète et écrivain, dédicacera son dernier ouvrage mercredi 9 octobre, à 16 h 30, aux Mots passants. Les fruits pendent dans les arbres est une biographie romancée de Thérèse, une sœur engagée dans les combats de son temps, devenue syndicaliste après 68.

> Les mots passants, 2, rue du Moutier.

Loisirs

● GUIDE TOURISTIQUE

L'Office de tourisme de Saint-Denis-Plaine Commune édite un plan guide de la communauté d'agglomération Plaine commune et un guide 2002-2003 des hôtels, restaurants et entreprises.

> Office du tourisme de Saint-Denis Plaine commune

1, rue de la République - Saint-Denis
Tél. : 01.55.870 870

E-mail : accueil@stdenis-tourisme.com

● VISITES GUIDÉES

Partez à la découverte des abords du Stade de France grâce aux promenades commentées de l'Office du tourisme de Saint-Denis - Plaine Commune.

> Dimanches 6 et 13 octobre à 15 h, le quartier espagnol, îlot d'habitat empreint de mémoire ouvrière. Vous découvrirez la « cantina », lieu de vie associatif de la communauté espagnole.

> Mercredi 16 octobre à 15 h, les Magasins généraux. A l'origine, entrepôts de stockage de denrées alimentaires, ils accueillent, aujourd'hui, dans un cadre rénové, des entreprises modernes et high tech.

> Jeudi 17 octobre à 14 h, le nouveau quartier du Stade de France. A l'emplacement de l'ancienne usine à gaz, un nouveau quartier se dessine.

> Réservations obligatoires à l'Office du tourisme de Saint-Denis - Plaine Commune au 01.55.870.870.

Seniors

● BANQUET DE NOËL

Mercredi 18 et jeudi 19 décembre à l'espace Rencontres

Les dates d'inscription auront lieu : mardi 5 novembre de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 dans les locaux des Restaurants du cœur, 41 bis, bd A. France et à partir du 6 au CCAS, 6, rue Charron, mêmes horaires. Se munir d'une carte d'identité avec photo. Inscriptions groupées acceptées (6 max.).

CARTE CULTURE ● Un large choix de spectacles pour un prix modique

Un bon plan pour sortir

Depuis trois ans, le service culturel municipal met en vente, à chaque rentrée, une carte culture qui donne la possibilité aux acheteurs d'assister à différents spectacles à un prix forfaitaire.

Le succès de la carte culture ne se dément pas. Vendu à 650 exemplaires l'année dernière, ce pass réservé aux Albertivillariens ou aux salariés qui travaillent sur la ville permet de s'offrir d'agréables sorties sans se ruiner ! Pour un prix forfaitaire, son détenteur se mitonne un menu personnel parmi un large choix de spectacles.

Valable d'octobre à février, la nouvelle carte, en vente dès maintenant, se décline en cinq formules. Avec une nouveauté : l'accès à des spectacles qui se déroulent hors de la ville.

Le forfait de base à 23 euros (150 F) comprend deux places en libre accès pour le cinéma Le Studio + une place de concert à choisir dans la programmation du festival des Musiques du monde ou dans celle du Conservatoire national de région (Bach et Bartok le 23 novembre ; Mozart et une œuvre contemporaine le 2 février ; le carnaval des animaux - spécial jeune public - le 5 février) + une place pour aller voir *Chère Eléna Serguéievna*, la dernière création de Didier Bezace au Théâtre de la Commune.

La formule de base à 23 €
et la formule plus à 30 €

Les formules plus permettent pour 30 euros (200 F) de bénéficier de l'offre de base à laquelle s'ajoute un spectacle à choisir parmi quatre thématiques.

L'option Cirque donne la possibilité d'assister jusqu'au 20 octobre à la célèbre création de la compagnie des

Arts Sauts : *Kayassine*. Ce spectacle, représentatif du nouveau cirque, met en scène 14 trapézistes pour un ballet volant plein de magie sur fond musical (sous chapiteau à la pelouse de Reuilly, Paris XII^e).

L'option Arts de la rue permet, au choix, de voir *Embouteillage*, une création du Théâtre du Festin à la Grande Halle de la Villette (du 4 au 28 décembre), ou les numéros de cabaret de la compagnie Tiger Lillies Circus (à la Ferme du Buisson à Torcy). Ces deux spectacles, aux styles originaux, sont particulièrement enthousiasmants. Le premier reconstitue, grandeur réelle, un embouteillage à travers lequel le public est invité à circuler. 180 mètres de routes, 38 voitures à l'arrêt et, dedans, 62 comédiens qui jouent des textes d'auteurs contemporains. Il y a le jeune couple qui va se marier, le représentant de commerce, l'assassin, etc. Le deuxième est un show, devenu culte à Londres, d'un groupe de comédiens anglais qui pratiquent l'humour noir, la nostalgie émouvante et cruelle sur fond de chansons.

L'option Danse propose, au choix, la dernière création de Mathilde Monnier, (du 13 au 21 décembre au théâtre de Gennevilliers), ou l'un des Samedi Danses de la Ferme du Buisson. La marche du Chaos est l'œuvre fragile et ciselée d'une chorégraphe au sommet de son art qui explore les rapports de la folie et du corps. Les Samedi Danses (le 23 novembre ou le 1er février) proposent des moments de chorégraphie contemporaine

Kayassine, la dernière création de la compagnie des Arts Sauts.

(Régine Chopinot, Maguy Marin, etc.) étalés sur une journée entière. Avec, y compris, des spectacles pour les enfants sur le thème des fables de La Fontaine.

Enfin, pour ceux qui veulent rester à Aubervilliers, la dernière formule offre deux places supplémentaires au Théâtre de la Commune pour voir les Brecht ou les spectacles du cycle Lignes de vie.

Les cartes sont en vente au service

culturel municipal. Vu l'affluence, il est conseillé de s'y rendre sans trop tarder. En se munissant d'un justificatif de domicile.

Frédéric Medeiros

● SERVICE CULTUREL
MUNICIPAL

7, rue Achille Domart (3^e étage)
Tél. : 01.48.39.52.46

Préretirés et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13 - E-mail : office-des-retraités@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le 1^{er} lundi matin de chaque mois).

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIE DU MOIS D'OCTOBRE

Jeudi 31 octobre
Musée national de céramique, Sèvres **

Visite guidée pendant laquelle vous pourrez admirer les quelque cinq mille chefs-d'œuvre présentés où l'art de la porcelaine y est largement illustré. Vous y verrez toutes les catégories de céramiques, de tous les pays, de toutes les régions.

Prix : 7,10 €

Départ : Office : 14 h
Renseignements à l'Office

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeudi 7 novembre

Théâtre Trévise *

Mon Isménie et *Eusèbe et sa bonne* de Labiche. *Mon Isménie* est une petite pièce qui tourne en ridicule un père, mesquin et intéressé, veuf et jaloux de sa fille qui s'appête à se marier. *Eusèbe et sa bonne* en est la suite, toujours aussi drôle et enlevée, où le prétendant d'Isménie est talonné par la bonne qu'il a séduite.

Deux comédies de mœurs où excelle Labiche.

Prix : 22 €
Départ : Office : 14 h
Renseignements à l'Office

Jeudi 14 novembre

Musée d'Orsay ***
Visite guidée de ce fastueux musée consacré à la création artistique de la seconde moitié du XIX^e siècle (1848-1914) : peinture, sculpture, architecture, objets d'art...

Prix : 11,20 €
Départ : Office : 13 h 15 ;
club Finck : 13 h 30 ;
club Allende : 13 h 45

Inscriptions dans les clubs
mardi 8 et mercredi 9 octobre

Jeudi 21 novembre

La Grande Arche de la Défense **
Vous accédez au toit de la Grande Arche par un ascenseur panoramique. Un guide présentera l'histoire du monument. C'est en petit train que vous découvrirez le quartier de la Défense. L'après-midi s'achèvera par un goûter à la Grande Arche.

Prix : 29 €
Départ : Office : 13 h 30
Inscriptions à l'Office
lundi 21 et mardi 22 octobre

Jeudi 28 novembre

Musée de la Musique ***
Visite guidée de l'exposition permanente qui présente une collection riche de 4 500 instruments de musique du XVI^e siècle à nos jours.

Prix : 9 €
Départ : Office : 13 h 30 ;
club Finck : 13 h 45 ;
club Allende : 14 h

Inscriptions dans les clubs
lundi 28 et mardi 29 octobre

● VOYAGE

Croisière Caraïbes
Du 29 mars au 6 avril 2003
9 jours en pension complète (boissons incluses)
Prix : cabine intérieure : 1 487 € ;
cabine extérieure : 1 641 €
Inscriptions à l'Office
à partir du mercredi 23 octobre.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au
vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

● SEMAINE DES RETRAITÉS
Du 14 au 18 octobre

> Lundi 14 octobre
Après-midi de démonstration de salsa à l'espace Renaudie suivie d'un goûter. Inscriptions à l'Office la semaine du 1^{er} octobre.

> Mardi 15 octobre
Circuit en car commenté des travaux et aménagements de Plaine Commune (48 places). Goûter au club Croizat. Départ à 13 h 30 de l'Office. Inscriptions à l'Office dès le 2 octobre.

> Mercredi 16 octobre
Grand bal avec orchestre et goûter, de 14 h à 17 h 30, à l'espace Rencontres. Entrée : 3 € Inscriptions à l'Office et dans les clubs la semaine du 1^{er} octobre.

> Jeudi 17 octobre
Déjeuner sur le thème des Caraïbes au club Finck, suivi à 14 h d'une présentation, par l'agence Pleine évasion, de la Croisière aux Caraïbes prévue en mars 2003. Goûter après la projection. Inscription au club Finck et à l'Office la semaine du 1^{er} octobre.

> Vendredi 18 octobre
Récital de gospel, à 14 h, en l'église Notre-Dame-des-Vertus. La chorale de l'Office, La clef des chants, s'y produira. Inscriptions à l'Office la semaine du 1^{er} octobre.

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrement 93-TS 345

DEPANNAGE ET VENTE
électroménager télé-vidéo-hifi pose antenne
Main d'œuvre : 32,78 €
215 F TTC

ATES
DEPANNAGE

01 48 39 91 91

121, rue Hélène Cochenec, Aubervilliers

DEVIS GRATUIT

La Gaine
MAISON LO DUCA

LINGERIE • PRET-A-PORTER GRANDES MARCHES

Notre collection automne-hiver vous attend!

JANINE PAUPORTÉ
CHRISTIAN MARRY
EMPREINTE WEINBERG
GERBE
CHRISTIAN MICHEL
LOU
CHANTELLE
BARBARA RÉGENCE

HORAIRES
Mardi et samedi :
9h30 > 12h30 - 15h > 19h
Dimanche :
9h30 > 12h30

116, rue Hélène Cochenec, Aubervilliers
Tél. 01 48 33 18 30

cloâtre

113, rue Hélène Cochenec, 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 43 52 71 13 - Fax : 01 43 52 18 31

Octobre : fleurir
Halloween le 31
Novembre : la Toussaint

Avec le messenger Interflora commandez par téléphone et réglez par

Utile

Emploi

● **RECRUTEMENT**
Personnels enseignants
Les inscriptions aux concours des personnels enseignants des 1^{er} et 2^d degrés pour l'enseignement général, technologique, professionnel, public et privé ont lieu jusqu'au 27 novembre (clôture des inscriptions à 17 h). Elles se font par Minitel : 36 14 SIEC ou par Internet www.education.gouv.fr/siac. Les informations sur les conditions d'inscription sont accessibles sur serveur vocal au 01.49.12.23.45 pour le recrutement de professeurs des écoles et au 01.49.12.23.16 pour le personnel des lycées et collèges.

> **Maison des examens**
7, rue Ernest Renan
94114 Arcueil cedex
Tél. : 01.49.12.23.00

Rencontre premier emploi
Vendredi 8 novembre, l'espace Cadres Montparnasse et la Cité des Métiers organisent une rencontre premier emploi pour jeunes diplômés. Plus de 1 000 postes seront proposés à partir de bac + 2. Plus de 40 entreprises recrutent dans les secteurs suivants : informatique, Télécom et réseaux, multi-média, grande distribution, distribution spécialisée, industrie et services. Entrée libre de 10 h à 18 h. Se munir de plusieurs CV et photos.

> **Cité des Sciences et de l'Industrie**, espace Condorcet, niveau 0.
30, av. Corentin Cariou, Paris XIXe
Tél. : 01.42.79.40.40

L'Armée de l'Air
L'Armée de l'Air recrute 5 000 postes. Niveau scolaire : fin de 3^e à bac + 5.
> Renseignements au 01.40.56.00.00

Formation

● **L'AMICALE DES ANIMATEURS**
Reprise des activités mercredi 16 octobre. L'amicale accueille les jeunes les mercredis et vendredis de 14 h à 18 h. Ils peuvent trouver un centre de documentation sur les activités d'animation, la pédagogie et psychologie... à consulter sur place. Hakim Rachedi est disponible pour monter les dossiers BAFA. Les formations débiteront en novembre avec un week-end autour des jeux extérieurs et des grands jeux ; une formation AFPS ; une soirée jeux de société.

> **Amicale des animateurs**
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.20

Entreprises

● **AGENDA DE LA MIEL**
Où en êtes-vous de votre stratégie commerciale ? Comment communiquez-vous ?
Jeudi 10 octobre de 9 h à 13 h.
Atelier outils de gestion
Vous souhaitez améliorer la gestion de votre entreprise ? Participez à une journée pour monter sur Excel vos propres outils de gestion tels que tableaux de trésorerie, de suivi du prévisionnel d'activité, de rapprochement bancaire, etc.
Jeudi 24 octobre
Contact : Aurélie Corbin
> Miel
Espace d'entreprises Bel Air
113-115, rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.09.53.00
Fax : 01.40.09.53.20

● **AGENDA DE LA CCIP**
Du 9 au 11/10 : Mission de prospection commerciale en Egypte.
Tél. : 01.48.95.10.34
14/10 : Présentation de Monéo : porte monnaie électronique.
Tél. : 01.48.95.10.61
15/10 : L'actualité du développement durable. Tél. : 01.49.46.21.02
18/10 : Grandes tendances l'entreprise de demain : les jeunes et l'entreprise
Tél. : 01.48.95.10.27
Du 21 au 25/10 : Stage pour entreprendre « savoir gérer et savoir vendre »
Tél. : 01.48.95.10.12
> **Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 93**
Tél. : 01.48.95.10.00

PLACE AUX ÉCONOMIES

PRIX BON DE RÉDUCTION points

DES PROMOTIONS, DES BONS DE RÉDUCTION, DES POINTS FIDÉLITÉ

ATAC C'est un vrai plaisir

Profitez de notre Carte de fidélité

55, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers
Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h
Dimanche matin 9 h - 12 h 30

Super Marché ATAC

Petites annonces

● LOGEMENTS

Fonctionnaire recherche sur Aubervilliers studio ou F2 à louer, secteur mairie ou proche, loyer raisonnable.
Tél. : 01.48.39.53.00 (demander Christophe).

● DIVERS

Vends appareils de sport à domicile : body trainer neuf, 85 € ; mini-stepper neuf, 30 € ; 2 valises (grande et moyenne + vanity type Samsonite de couleur noire). Le lot de 3 pièces : 70 €.
Tél. : 01.48.34.13.61

Pour cause déménagement vends lit 140 x 180 acier laqué noir avec sommier lattes de bois réglable au niveau de la tête et des pieds + matelas. Le tout neuf (3 ans) + vélo d'appartement neuf. Prix de l'ensemble : 457,35 €.
Tél. : 01.48.33.45.96 (après 19 h).

Vends lit 1 place sous emballage comprenant : 1 lit, 91,47 € ; sommier à lattes, 30,49 € ; table de nuit, 7,62 € ; canapé clic-clac (acheté récemment) vendu moitié prix à 182,94 €
Tél. : 01.43.52.45.10

Vends à personne faisant des brocantes un lot d'objet divers : livres, jeux, jouets, vêtements, vidéo, vaisselle, etc. (volume de cartons représentant deux remorques pleines). Prix du lot : 77 €. A vendre aussi un congélateur bahut : 61 €
Tél. : 01.48.34.59.28 le soir après 19 h.

Vends Safrane bordeaux, 6 CV diesel, année 93, 96 000 km, alarme anti démarrage, vitres numérotées, direction assistée. Bon état général. Prix : 4 500 €. Tél. : 01.48.60.19.20

Salon Beauté club cherche esthéticienne, libre de suite. Se présenter sur place au 37, rue du Moutier. Demander Samantha.
Tél. : 01.43.52.21.43

Etudiante en CAPES d'anglais donne cours d'anglais et de français de la sixième à la terminale.
Tél. : 01.48.39.26.32 ou 06.15.44.84.42

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en Euros

Du 10 au 14 octobre Portes Ouvertes Nouvelle Mégane

*Clio PlayStation 2. Prix tarif n° 2153 au 02/09/02 : 12 250 €. Console PlayStation 2 : prix public TTC conseillé : 259 €. Sac Mégane : valeur commerciale unitaire : 25 € TTC. Grand jeu national gratuit.

RENAULT Saint-Denis Basilique
43, bd de la Commune de Paris
93200 Saint-Denis - Tél. : 01 49 40 88 88

**OUVERTS DIMANCHE
13 OCTOBRE**

Garage Malard
43, rue Sadi Carnot
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 00 66

TELETHON

Rejoignez l'équipe d'Aubervilliers

Le prochain Téléthon aura lieu le samedi 7 décembre, de 14 heures à 24 heures, au gymnase Guy Moquet. Forts du succès et de l'engouement de la population pour cette grande journée de solidarité que représente le Téléthon, le CMA, des bénévoles et des associations diverses ont émis l'idée de créer une association entièrement vouée à l'organisation de cette manifestation.

A cet effet, une première réunion publique sera organisée le vendredi 11 octobre à 18 heures à la mairie. Y sont conviés celles et ceux qui souhaitent s'associer à la préparation du Téléthon 2003, et collaborer à la création de la future association.

En 2001, l'ensemble des sommes collectées sur Aubervilliers s'élevait à plus de 15 400 €, un nouveau record à battre pour le collectif d'organisateur.

BEAUTY

SUCCESS

Une nouvelle parfumerie à Aubervilliers...

Pour mieux vous séduire...

Pour mieux vous servir...

Aurélia change de nom et se regroupe avec 140 parfumeurs indépendants sous l'enseigne Beauty Success !

La garantie des prix les plus bas, comparables à ceux de nos principaux concurrents nationaux, chaque mois des animations, cadeaux, jeux et promotions...

Bienvenue chez Beauty Success !

Poussez notre porte !

Entrez et découvrez, seule ou avec vos esthéticiennes habituelles les délicieuses nouveautés de l'automne.

12, rue du Moutier
au pied de la mairie
Tél. 01 48 11 01 01

OCTOBRE, NOVEMBRE

Jusqu'au 26 octobre, participez au jeu "Parfum de Mode" et gagnez des cadeaux issus du monde de la Haute couture.

Du 21 octobre au 2 novembre, recevez un cadeau pour l'achat d'un produit de soin Yves Saint Laurent.

Du 15 au 19 octobre, recevez un cadeau pour l'achat d'un produit de soin Nina Ricci.

Du 28 octobre au 2 novembre, une animatrice SISLEY vous accueille (sur rendez-vous).

Du 19 au 23 novembre, deux animateurs CHANEL vous accueillent (sur rendez-vous).

BEAUTY SUCCESS

Donnez des ailes à votre beauté